

LE JOURNAL DES MOSSETANS



5, Carrer de la Font de les Senyores 66500 MOSSET
tel : 04 68 05 00 46- mel : j-d-m@wanadoo.fr

n°43
MAI-JUIN 2005

EDITORIAL PRINTANIER



Après cet hiver désespérant de longueur où neige, glace, froidure et tramontane cinglante s'en sont données à cœur joie... La fin du mois d'Avril, malgré son dicton : "ne te découvre pas d'un fil" et le début du mois de Mai grâce au sien : "fais ce qui te plaît", nous ont apporté de belles journées ensoleillées et surtout des chaleurs estivales ! Mais, hélas,

trois fois hélas ! Cette hausse brutale et inopinée des températures a eu pour conséquence d'entraîner une véritable débâcle de la Castellane : la fonte extrêmement rapide des glaces et de la neige depuis toutes les crêtes engendrant une rivière bouillonnante, rugissante, écumeuse et boueuse... Quel sort a été réservé à ses hôtes naturels : Truitelles, Larves aquatiques, nichées précoces de Cincles plongeurs (les merles d'eau)...?

Cependant, quelles merveilles s'offrent dans le même temps à ceux qui, peut-être en quête de quelque "morille", aiment à cheminer le long de la rivière au delà du Camp de la Sal !

Par endroits, le sous bois est une véritable palette de peintre où se mêlent des tapis de Scilles Lis-Jacinthe aux belles grappes bleues pyramidales, des brassées d'Anémones des bois et d'Hépatiques (blanches et bleues), des bouquets de Primevères (fleur de coucou), de Violettes des bois, de Pulmonaires bleues et rouges, de Cardamines blanches à 7 folioles (il suffit de compter), de Populages d'un jaune éclatant... Et les faines des hêtres qui ont résisté aux rigueurs de l'hiver, aux dents des sangliers et autres chevreuils... les voici déjà, miracle du Printemps, muées en une myriade de minuscules pousses brandissant fièrement leurs 2 premières feuilles tout le long du talus de la piste de Covazet !!!

PS : Le JDM nouveau a dépassé les 250 abonnés. Bravo et Merci !

Qui est donc monté sur le clocher afin de compter les "bouchons" de Fernand Vion, notre Pd'A ?

Jean Llaury

DANS CE NUMÉRO

Courrier des lecteurs	2
En direct du clocher Violette GRAU	4
Mosset fa temps Georges TIMAN	7
Noves del rall Jean LLAURY	8
J'ai lu... peut-être pour vous Christophe BOUSQUET	12
SCOOP !	13
I si cantéssim Jean MAYDAT	14
La langue de chez nous	16
La vie des associations	18
Saint Hubert Henri SENTENAC	
Histo-Généalogie Jean PARÈS	22
Au fil des saisons Monique FOURNIÉ	27
Carnet	28



le courrier des lecteurs

Dans le numéro précédent du JDM, se posait la question de la signification du mot « FEV » dans l'épigraphe sous l'échauguette du château. En fait, ce mot est bien le verbe *faire* qui, associé au verbe *terminer* dans l'expression FEV I ACABA, montre qu'il s'agit bien de l'édifice du maître d'ouvrage dans sa totalité.

Le V de FEV est bien un U latin, pratique très courante en gravure parce que plus facile à réaliser que le U courbe. D'autre part, le catalan se caractérisant par l'absence du pronom dans la conjugaison, il est très important d'écrire correctement les verbes pour en connaître le mode et le temps et la personne. Ainsi, avec un accent aigu sur le E de FEV et un accent grave sur le A final de ACABA on comprend de suite que l'expression au passé simple (prétérit parfait) FÉV I ACABÀ signifie « (il) fit et termina ». Pardonnons les fautes de grammaire à ceux qui nous ont laissé leurs traces car cela permet aux plus curieux d'exercer leur sagacité. Amen.

F. VION de MOSSET

Voici le mot envoyé par Christiane Parés à Jean Lauray :

« Bonjour Jean, je suis Christiane Parés, la cousine de Jean du même nom.

Je viens te dire quel a été mon plaisir de découvrir ce petit bijou de poème que tu nous as offert à lire dans le dernier JDM. J'ai commencé par en faire part à mon cousin qui m'a aimablement donné ton adresse de mail.

Je ne sais pas si cette sorte de rubrique (qui pourrait s'intituler : "ce que j'ai lu, ou vu, ou rencontré, ou aimé, ou détesté...") peut avoir sa place dans le JDM et si elle aurait la faveur de tous, mais pour ma part, je l'apprécierais. Pour le moment donc, bravo et merci !

Amicalement »

NDLR : *devançant les souhaits de cette lectrice, le JDM avait déjà programmé la rubrique « j'ai lu pour vous ».*

Marie-Jo Delattre nous communique un courrier qu'elle a reçu après la projection du film « les étrangers de Mosset ». C'est une dame de 83 ans habitant à Cambès en Gironde qui écrit ces belles lignes dont nous proposons la lecture :

« Il y a une dizaine de jours, j'ai eu la chance d'une insomnie fort longue et grâce à elle, j'ai pu voir le documentaire tourné sur la commune de Mosset...J'ai été enthousiasmée par ce reportage... Enthousiaste et admirative devant l'ouverture et l'évolution humaine du village...Enthousiaste et admirative devant l'amour de la vie, la sagesse, la qualité intérieure de tous les personnages présentés...

Votre histoire personnelle, votre action, le rôle déterminant que vous avez joué avec l'ouverture de la bibliothèque, m'ont emplie de joie. L'action auprès des enfants me semble avoir été fondamentale. D'autre part, il est visible que votre présence, votre regard sur les autres, votre confiance en eux, ont été d'une efficacité exceptionnelle pour le village et pour chacun.

Je voudrais que vous traduisiez spécialement mon admiration à la dame anglaise qui a repris son appareil pour continuer à photographier partout autour d'elle...Tous ses clichés sont magnifiques...Elle sait saisir et montrer « l'être profond » de chaque visage...Quel bonheur que vous ayez pu appuyer sa décision de reprendre sa « quête »...

Bref, vous tous m'avez permis de vivre un instant réel de bonheur. Vous tous qui avez parlé, exposé vos passions, vécu simplement cet acte collectif de confiance en la vie. A tous un grand merci de toute mon âme et de tout mon cœur...Merci aussi aux cinéastes qui ont réalisé

(Suite page 3)

ce documentaire si subtil, si vrai, si « léger » et pourtant si riche !

Vous savez combien, lorsqu'on vit soi-même un instant très fort, on a envie de partager sa découverte...C'est ce qui m'arrive par rapport à mes collègues des clubs de lecture qui m'entourent.

Je suppose que l'équipe de tournage a révélé en premier ce film, « leur film », aux habitants de Mosset...

A vous en particulier, à vous tous, encore mes vœux de santé, de joie et de sérénité, mes sentiments de profonde estime et de réelle amitié...A tous encore, mes félicitations pour votre « message » en faveur de la fraternité humaine.

A la réflexion, je vous embrasse tous! »

Catherine Bousquet (fille de Bantoure), nous a fait part d'un excellent article paru dans le **Monde-télévision** concernant le film de François Maillart, intitulé : **Les étrangers de Mosset - une commune des Pyrénées revit grâce à l'arrivée de nouveaux habitants.**

« LES ETRANGERS DE MOSSET

Une commune des Pyrénées revit grâce à l'arrivée des nouveaux habitants.

Faisant face au massif du Canigou, Mosset est l'un de ces nombreux villages de montagne confrontés au dépeuplement. Maisons en ruine, fermeture des services publics : pour enrayer ce déclin ; le village a accueilli des nouveaux venus, acceptant de bousculer ses habitudes et de s'ouvrir à des inconnus qui ont contribué à lui redonner vie.

*Ce joli conte philosophique, réalisé par François Maillart, est proposé dans le cadre de la Semaine pour l'intégration et contre les discriminations, du 4 au 10 avril. **Les Etrangers de Mosset** fait la part belle aux paysages splendides de la montagne catalane, aux vues superbes sur la chaîne des Pyrénées. Le réalisateur s'attache aux fortes personnalités de ces nouveaux habitants, venus de toute la*

France ou de l'étranger, arrivés là pour trouver un sens et un départ nouveaux dans l'existence.

La tradition d'accueil n'est pas tout à fait neuve à Mosset, comme en témoigne l'un des forts passages du film, consacré à Pitt et Yvès Kruger, un couple d'Allemands anti-nazis, réfugié là dans les années 1930. Au mas de la Coûme, une ferme abandonnée, ce couple d'enseignants fonde une auberge de jeunesse en 1933. Avec l'arrivée des réfugiés espagnols fuyant le franquisme, ils créent une école aux méthodes pédagogiques innovantes. Pendant la guerre, l'école cache des résistants, jusqu'à ce que le curé du village dénonce le couple allemand. Arrêtés par la Gestapo, Pitt et Yvès Kruger sont envoyés en Russie. A leur retour après la guerre, ils rouvrent l'école, devenue à présent centre d'accueil pour les classes de découverte.

Aujourd'hui, les citadins et les étrangers arrivés dans les années 1980 les ont remplacés. Marie-José, l'infirmière du Pas-de-Calais, a ouvert une bibliothèque fréquentée par les enfants et par la moitié de la population. C'est là qu'elle a exposé les photos de Rose, une aristocrate anglaise installée à Mosset. Dans les années 1960, Rose a vécu en Jamaïque, où elle a fait

Des portraits pleins de tact de la population pauvre de Kingston. A la suite de l'exposition, elle a retrouvé le goût de la photo. Elle est retournée en Jamaïque pour renouer avec les personnes qu'elle avait photographiées.

Henri le berger, a appris la terre à José, réfugié chilien. Gérard, peintre et voyageur, est devenu le jardinier de la commune. Chacun de ces étrangers a apporté ses compétences, faisant de Mosset un village heureux. »

Catherine Bédarida

EN DIRECT DU CLOCHER



*Écoutez le tintement des cloches
et l'écho des voix emplissant les ruelles du
village,
portés par le souffle de la Tramontane venant
du Col de Jau*



La rubrique de Violette

ECOLE DES 3 VILLAGES

Dans le cadre des sorties pédagogiques les élèves de « l'école des 3 villages » ont inscrit à leur programme une initiation au cheval à raison de deux séances par mois ;

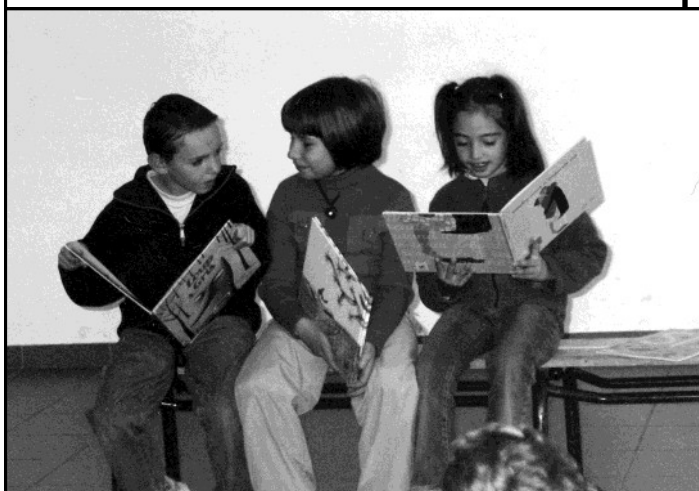
Tous les enfants de la maternelle au CM2 sont concernés par cette initiative et pour la première sortie ils étaient tous au rendez-vous.

Dès 9 heures ils étaient fin prêts avec leur équipement et leurs sacs à dos, tout excités de prendre le bus en direction du centre équestre « Equit- Sournia ».

Accompagnés de leurs maîtres et de quelques parents ils se sont tout de suite familiarisés avec les chevaux, et les moins courageux ont oublié leurs craintes. Avec Alain, le moniteur, ils ont même fait des exercices de voltige !

Ils attendent avec impatience la prochaine séance.

PRIX DES INCORRUPTIBLES



Les élèves de l'école des 3 villages, participent à nouveau cette année au prix des incorruptibles. Ils se sont donc réunis récemment pour voter et élire les livres sélectionnés pour l'année

2005.

Toutes les classes avec maître et maîtresses se sont rendues à la salle polyvalente du village. Quelques parents étaient là, ainsi que M. le maire, Gérard et Aneke, les intervenants en art plastique et bien entendu Mme Marie-José Delattre, présidente de l'association « grandir avec les livres » qui est à l'origine de cette initiative et de l'intérêt que portent les enfants de Mosset à la lecture.

La compagnie « les Trigonelles » a présenté une saynète qui illustrait un livre de la sélection des CP, « la java bleue ». Par son jeu de scène, Guilaine, a su démontrer aux enfants combien il est parfois agréable de vivre sans la télévision.

Après ce spectacle, qui était offert par la bibliothèque municipale, les élèves ont procédé au vote, en lecteurs très assidus et critiques ils ont défendu leurs choix et les scores ont été serrés.

Après le scrutin les enfants et leurs invités se sont retrouvés autour d'un bon goûter offert par la municipalité.

Prochain rendez-vous pour le vote départemental vers la fin du mois de mai.

ASSEMBLEE GENERALE OPERA MOSSET

L'association **OPÉRA MOSSET** a tenu son assemblée générale, les amis d'Opéra et ses adhérents y ont assisté en nombre.

Le président, M. Olivier Bétoin, a ouvert la séance et a présenté le rapport moral et d'activité de l'année 2004.

La saison 2004 s'est déroulée avec le même entrain qu'au cours des années précédentes pour cette jeune association basée à Mosset et qui rayonne sur plusieurs cantons alentour. Il y a eu tout au long de l'année un travail d'ateliers de grande qualité pour toute la troupe (chorale



et chœur) composée uniquement d'amateurs et encadrée par quelques grands professionnels. Une qualité reconnue par le public puisque Opéra Mosset a fait « salle comble » à chaque spectacle.

Le président a salué tous les bénévoles qui ont participé à l'organisation des concerts ou qui ont concouru à la réussite des quatre dîners spectacle « tapas y canto », tous ceux qui ont prêté main-forte pour la surveillance, la technique ou l'intendance générale et ceux qui travaillent dans l'ombre, comptabilité, secrétariat, supports audio-visuels et relations publiques.

M. Claude Belmas, trésorier, a fait part quant à lui du rapport financier, des finances qui restent saines, grâce aux sponsors et aux mécènes qui sont présents aux côtés de l'association : le Conseil général avec son soutien sans faille, l'Europe qui au travers de *Leader +* a reconnu la qualité citoyenne de l'association qui regroupe avec bonheur plusieurs nationalités européennes, la municipalité de Mosset et une dizaine d'autres communes voisines qui, à des stades différents ont apporté leur précieux concours et enfin le « pays d'art et d'histoire ».

Les sponsors privés, près d'une vingtaine, ont été aussi nombreux qu'enthousiastes.

Soulignons que, comme les amis d'Opéra Mosset, ils versent sans délai leur concours et ils permettent donc ainsi à la trésorerie de l'association de ne pas être trop exsangue.

Merci également aux habitants de Mosset qui ont bien voulu héberger des artistes.

Opéra Mosset 2004 a donc été un grand succès humain, lyrique, un événement exceptionnel en Languedoc-Roussillon.

Pour 2005 Opéra Mosset crée « Sacrée Carmen », adaptée de l'œuvre de Bizet.

La mise en scène se fera sous la houlette

d'Albert Heijdens, la musique sera écrite par Pierre Noack, le chœur travaille dur sur cette future réalisation.

L'Opéra est un art qui mobilise le plus de forces et de moyens (chanteurs, orchestre, décors, costumes, technique). Pour tous renseignements, tél au : 04 68 05 50 83

ECHOS DE LA SANT JORDI

La **SANT JORDI 2005** a été particulièrement réussie grâce à la participation de nombreuses associations mossétanes.

Dès le samedi, Raymond Gual a captivé le public avec sa conférence très complète et imagée sur le thème : « Jacint Verdaguer, l'homme poète », une exposition sur le même sujet se tenait à la salle polyvalente. Lysiane a, quant à elle, conté des histoires sur la montagne.

Le dimanche dès 14h de nombreux stands étaient proposés aux visiteurs, des auteurs du terroir dédicaçaient leurs œuvres, la librairie Estivill présentait un grand choix de



livres.

Les enfants de l'école des 3 villages avaient bien préparé cette fête de la rose et du livre. Ils avaient décoré la salle avec des dragons confectionnés en cours d'art plastique, créé des bandes dessinées et participé à un concours de poésie.

En fin d'après-midi Gérard Jacquet nous a régales de ses « catalanades », accompagné au final par Jacques Mestres et sa guitare. Des gourmandises, du muscat et du jus de fruit du pays ont clôturé cette belle journée. Merci à tous ceux qui ont permis sa réussite.

PROGRAMME PRÉVISIONNEL DES ANIMATIONS

Il y a dans notre village une bonne quinzaine d'associations dont les représentants se sont tous réunis dernièrement dans la salle du conseil de la Mairie pour faire le point des diverses manifestations de la saison touristique 2005.

Le point fort de toutes ces animations est bien entendu la représentation de « Sacrée Carmen » par Opéra Mosset.

Représentations qui auront lieu les 26,27,29,30,31 juillet et les 2,3,4 août prochains. Les réservations pourront se faire à partir du mois de mai.

Mais Mosset va vivre aussi au rythme des expositions, conférences, concerts, visites, randonnées, il y en aura pour tous les goûts, en voici le programme :

JUIN

Tous les mardis : visite guidée du village et de l'église à 17 heures

Dimanche 5 : foire de printemps. « Mosset fête la Rosée des Pyrénées. »

Dimanche 19 : journée du patrimoine de pays « fer et verre, utiles et décoratifs »

journée sur les traces du fer à Mosset : balade, visite d'une forge, diaporama (balade sur les traces du fer dans les PO)

23 juin : feux de la saint Jean.

JUILLET

Tous les mardis : visite guidée de l'église et du village à 17 heures

Tous les mardis, en alternance : journée découverte « parfums d'histoire » ou « parfums de nature ». (balade à thème et visites guidées)

Tous les mercredis en alternance : balade en famille ou « la journée des enfants » (visites guidées + atelier)

Mercredi 13 : conférence « Carmen de Bizet » présentée par M. Vinas.

14 juillet : fête nationale.

Samedi 16 : exposition d'arts plastiques à la Coume.

Samedi 23 : balade patrimoine « les édifices religieux de Mosset, jalons de son histoire » avec cueillette d'un bouquet de lavande lors du passage à Corbiac.

Dimanche 24 juillet : la lavande en fête à Mosset, distillation, ateliers.

Dimanche 24 : concert de flamenco.

Mardi 26, mercredi 27, vendredi 29, samedi 30, dimanche 31 : représentations « Sacrée Carmen »

AOÛT

Tous les mardis : visite guidée du village et de l'église à 17 heures.

Tous les mardis, en alternance : journée découverte « parfums d'histoire » ou « parfums de nature ». (balade à thème et visites guidées)

Tous les mercredis, en alternance : balade en famille ou « la journée des enfants »; (visites guidées + atelier)

Mardi 2 mercredi 3 jeudi 4 : représentations de « Sacrée Carmen »

6 août : concert de guitare et de mandoline à l'église (élèves de la master class)

7 août : vide grenier dans les rues du village.

9 août : concert de guitare à la Coûme à 18h.

10 août : concert du festival Pablo Casals à 18 heures.

11 août : auberge espagnole au château.

13 août : rifle en soirée.

14 août : mini-jeux mossétans et « tarda catalana » avec le groupe Crescendo

15 et 16 août : festa major

Du 16 au 20 août : 4èmes rencontres musicales de Mosset (concerts à la Coûme et à l'église)

20 août rando-nez « parfums de montagne » autour du refuge du Callau

-SEPTEMBRE

Samedi 17 et dimanche 18 : journées européennes du patrimoine,

Toutes ces manifestations vous seront rappelées au fur et à mesure du calendrier.

Notons également qu'à partir du 1er avril la Tour des Parfums est ouverte tous les jours de 15h à 18h sauf le lundi.

L'exploit des Catalans de France



Les héros du plus grand exploit du rugby catalan, XIII et XV confondus. (Photo L'Indépendant)

MOSSET FA TEMPS

Hubert, le dernier des quatre frères Prats, vient de nous quitter ! Georges TIMAN, un de ses meilleurs amis d'enfance et d'adolescence, se souvient !



Hubert PRATS
1923

La maman d'Hubert Prats, Marie Cortie, et ma propre mère, Marguerite Graner, natives toutes deux de Mosset, étaient des amies d'enfance. Elles se retrouvaient, de loin en loin, à Perpignan où la vie maritale les avait conduites. C'est ainsi que je me revois, moi le

fils unique, découvrant dès mon enfance la vitalité et la joie de

vivre des quatre frères Prats.

Adolescent, en vacances à Mosset, j'ai été le témoin admiratif de leurs "exploits", surtout ceux des trois aînés, évoqués précédemment par leur cadet, Lucien, dans le JDM N° 32.

Tenez ! Je revois Hubert soulevant, à la façon d'un haltérophile, de lourds essieux de charrette que moi je ne parvenais même pas à décoller du sol !

C'était aussi, chez "Dominique" (l'actuelle Auberge La Castellane), un danseur talentueux et infatigable.

Après le "certif" (Certificat d'Etudes Primaires) j'ai retrouvé, pendant quelques années d'étude, Hubert à la "Sup" (Ecole Supérieure rebaptisée Collège Moderne). Le directeur, Monsieur Vieilledent, nous avait "orientés" d'office dans la même section technique ; cette classe était la filière pour préparer, après quatre années, le Concours d'entrée à l'Ecole d'Ingénieurs d'Aix en Provence...

Bien que le plus athlétique d'entre nous tous, Hubert ne faisait jamais étalage de sa force "à la récré"... Il était d'une gentillesse et d'une modestie que j'appréciais énormément.

Parmi les nombreux souvenirs communs, j'évoquerai simplement les séances de "gym" au stade de la Lunette, non loin des casernements occupés, à l'époque, par le 24^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais. En attendant la phrase rituelle du "prof" qui nous libérerait, nous subissions

les "C'est bien... ça a bien "tiré" ici...ça "tire ailleurs" là-bas... et nous exécutions mollement les mouvements classiques tout en lorgnant vers le ballon ovale qui gisait à côté de nos vêtements disposés au bord du terrain. Enfin, il concluait par un "rompez" et c'était l'explosion ! Nous retrouvions aussitôt une vitalité...toute catalane ! Hubert, le ballon serré contre sa poitrine, constituait rapidement deux équipes. Bien que je fusse un modeste joueur, il me prenait dans son clan (peut-être pour ne pas avoir à me plaquer car il excellait en défense) ; nous entamions une courte partie de rugby... Il m'encourageait en me lançant des "allez Mosset !" et je m'empressais de lui adresser une "passe" ; il était alors "aux anges" car Hubert était, et de loin, le meilleur attaquant, feignant habilement, avec de plus une jolie pointe de vitesse et une "vista", un sens du jeu remarquables.

Dès la Mobilisation en 1939, la majorité des joueurs seniors étant rappelés sous les drapeaux, il fut sollicité pour jouer en équipe première du fameux "XIII Catalan", il n'avait que seize ans !

J'assistai, émerveillé, à ses exploits, étonné de voir un copain "pacifique" transformé en un vrai rugbyman faisant preuve d'un engagement, d'une hargne à la limite de l'agressivité car, selon les formules consacrées "le match fut viril mais correct et le rugby n'est pas fait pour les petites filles".

Bref, il avait tous les talents et tous les courages !

Plus tard, il poursuivit sa brillante carrière au club treiziste de Cavaillon où, avec son frère Hildebert, il constitua une des meilleures "paires de demis" de l'hexagone. C'est d'ailleurs à Cavaillon où il assura parallèlement sa carrière dans le "civil" qu'il se fixa définitivement.

Ses enfants m'ont confié son plus beau souvenir : en 1949, il fit partie de la sélection des "Catalans de France" qui fut opposée, au stade Jean Laffont de Perpignan, à l'équipe d'Australie qui venait de l'emporter sur le XIII de France.

Les catalans ont remporté le match 20 à 5 !

Hubert n'a jamais oublié Mosset et jusqu'à ces dernières années (2003) il aimait, début Septembre, en compagnie de son fils Robert et de son frère Lucien, séjourner au village afin de saluer "notre Canigou" depuis "notre parapet".

NOUVELLES DU PARAPET

NOVES DEL RALL DE L'HIVERN

Par

Jean LLAURY

Préambule : Cet article aurait dû paraître dans le N° 42 de Mars, numéro qui clôt la saison hivernale ; cependant, l'abondance, l'actualité et l'intérêt des écrits proposés par d'autres fidèles chroniqueurs m'ont incité à en différer la parution en ce mois de Mai. J'ai simplement ajouté un épilogue printanier.

En ces froides journées de Février où neige, pluie et tramontane glacées prennent en enfilade la "carretera de Prada", Marcel Bousquet –héros mais aussi héraut récurrent* de notre JDM- demeure, souvent, la seule trace de vie humaine de "Mosset d'en bas". A lui seul, il est sentinelle (derrière ses volets mi-clos, de la Rabouillède au Puig il embrasse toute la vallée), concierge (toujours prêt à renseigner le touriste égaré), observateur météo (en 40 années de pratique, jamais ses prévisions ne m'ont manqué) et surtout chroniqueur hors pair de la vie (même en hibernation) du village.



Marcel Bousquet et sa mobylette

Le plus souvent, mon arrivée en fin de matinée, le surprend sur son pas de porte en train de ré emmancher une pioche, de façonner un collier de brebis ou de bichonner son irremplaçable mobylette tout en "espérant" le passage, très hypothétique par le mauvais temps qui court, d'une connaissance.

A peine me suis-je garé devant son portail que, toutes affaires cessantes, il "m'entreprend" ; c'est-à-dire qu'après les salutations d'usage, et que je le veuille ou non, (mais, je le veux toujours même si la faim ou le froid me tenaillent parfois) il entreprend de me mettre au courant des derniers potins villageois mais aussi (et ça m'est très précieux) de ses propres réflexions ; l'éducation des enfants, le problème des cités et des "sauvageons", la disparition des "vrais paysans", l'avancée inexorable de la forêt, l'état de la rivière, la fuite du bon vieux temps des foires aux bestiaux, la diététique. Marcel est un fervent adepte de la soupe à l'ail et au thym dès le lever, c'est-à-dire à l'aube, et de la soupe de légumes –ceux qu'il cultive quotidiennement sur sa feixa près de l'école- au dîner, à dix neuf heures pétantes. Santé et médecine, évolution des mœurs et du climat... sont, entre autres, ses sujets de prédilection.

Justement, ce jour-là, c'est la météo qui a fait, dans un premier temps, les frais de la discussion. *"Me fan riure amb el reescalfament del climat ; hi ha temps que la temperatura no havia estat tan baixa. Fins a menos nou gradós sobre la meua finestra, i fa tres setmanes que dura"*

(Ils me font rire avec le réchauffement du climat ; il y a longtemps que la température n'avait été aussi basse. Jusqu'à moins neuf degrés sur ma fenêtre, et cela dure depuis trois semaines).

"Marcel, ne confonds donc pas l'évolution "moyenne" du climat de la planète qui va se réchauffant et les conditions météorologiques de ce mois de Février à Mosset !"

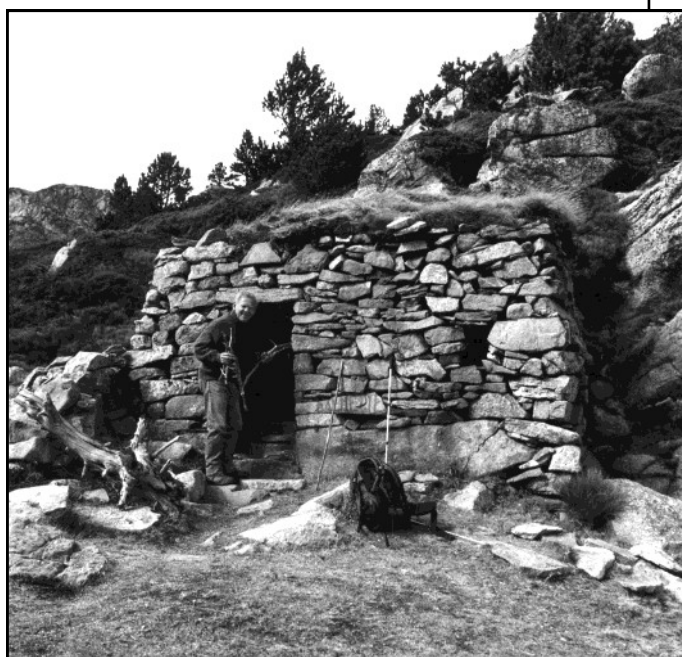
Et que dire de ce miraculeux "Protocole de Kyoto" qui devrait permettre de stopper ce soi-disant réchauffement catastrophique, comment y croire alors que deux des principaux responsables, l'Amérique et la Chine, refusent de le signer ? Et d'abord, tu le sais toi ce qui s'est passé

il y a très longtemps, bien avant nous et ce qui va se passer dans vingt, cinquante ou cent ans ? Moi je ne le sais pas. (Paragraphe traduit du Conflentois mossétan).

"Moi non plus, mais on peut rêver et imaginer (je dis bien imaginer) l'évolution de la vallée de la Castellane depuis l'an 20 000 av JC (avant Jacques Chirac dirait Fernand Vion) jusqu'en 2100 ; oui, je sais, c'est bien lointain et prétentieux mais personne n'ira vérifier."

Donc, il y a 20 000 ans, nous nous trouvons vers la fin de la dernière glaciation, celle de Würm (du nom d'un affluent du Danube). Les glaciers polaires et alpins sont en pleine expansion et le niveau moyen des mers et des océans a subi une forte baisse et cela va durer très, très longtemps ; par exemple, il y a encore 7 000 ans, la côte méditerranéenne se situait 110 m plus bas qu'aujourd'hui et pour faire trempette, l'Homo sapiens sapiens canétois d'alors devait parcourir une trentaine de km de plus que le touriste de l'été 2004.

Pour ce qui est de la vallée de la Castellane, l'actuel amphithéâtre de Madres devait abriter un superbe "glacier alpin" dont la masse neigeuse et glaciaire s'étalait depuis les flancs du Bernard Sauvage jusqu'à la Jasse du Caillau en passant par la Balmette ; de ce réservoir se détachait une langue de glace empruntant la faille tertiaire de la Castellane jusqu'à la plaine de Corbiac et pourquoi pas jusqu'au bassin de Prades où elle rejoignait les torrents glaciaires engendrés par la "marche lente des glaciers" du Carlitte, du Cambre d'Aze, de la vallée de Planès et autres vallées adja-



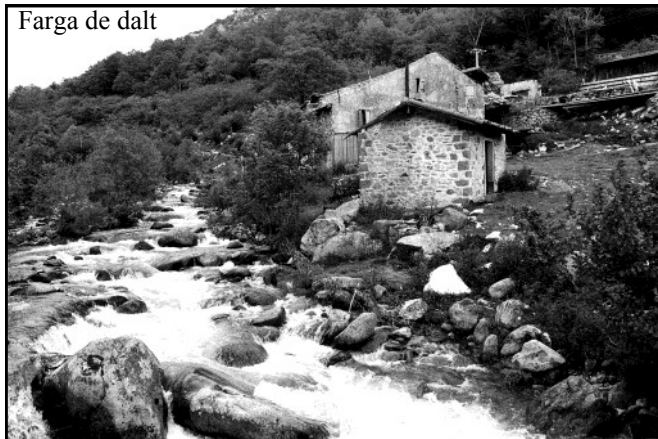
Cabane de la Balmette

gnait les torrents glaciaires engendrés par la "marche lente des glaciers" du Carlitte, du Cambre d'Aze, de la vallée de Planès et autres vallées adja-

centes comme celle de la Carança.

*C'est cette même langue, mélange de glace, de neige, d'eau, de séracs et de moraines** qui, au*

Farga de dalt



fil des millénaires, a dû façonner les différents plats et jasses du Caillau, de l'Illa, du Ribéral, de la Farga de Dalt, de Corbiac... mais également, les ressauts et verrous du Campanar, du Salt del Borró, de Mal Paradis et autres lieux-dits caractérisés par des cascades et des gouffres.

Ensuite, le climat s'adoucissant, comme il tombait moins de neige qu'il n'en fondait, tout doucement, à très petits pas, notre glacier se mit à remonter la pente, à reculer pour n'exister, de nos jours, que par ce maigre névé sommital qui résiste, parfois (mais de moins en moins souvent), au soleil du mois d'Août. Le cours de la Castellane façonné jusqu'alors par le mouvement de la glace et le poids des moraines fut livré au seul travail des eaux vives de la rivière pour s'offrir, aujourd'hui, au regard du randonneur, du pêcheur de truites et du traqueur de desmans.

Mais home, tot aixó són bestieses, invencions ! Però, diguis-mé tu que sables tot , com serà la ribera dins cent anys ?

(Mais homme, ce ne sont que bêtises, pure invention ! Mais, dis-moi toi qui sais tout (?) comment sera la rivière dans cent ans ?)

PS : L'expression "Mais, home", mi-française (mais), mi-catalane (home) est typique du bilinguisme de Marcel.

*Dans les cent prochaines années et si rien n'est fait, au niveau planétaire, pour ralentir les méfaits des "gaz à effet de serre"*** (principalement le réchauffement accéléré de la Terre) la Castellane, je le crains, ne méritera plus le nom de rivière mais gagnera celui d'oued. Faute d'un approvisionnement suffisant (neige et pluie aléatoires) de ses diverses sources et des ravins affluents, son cours le plus souvent asséché sera jalonné de mares dont l'eau stagnante et tiède ne connaîtra plus ni truites ni desmans.*

Et la végétation ? Que deviendront hêtres, érables, alisiers, châtaigniers...de nos forêts ?

Seront-ils relayés par une maigre steppe parcourue par quelques hardes de dromadaires importés d'un Maghreb devenu entièrement désertique, remplaçant les actuels troupeaux de vaches et chevaux alors inadaptés au nouveau climat ? Qui sap ?

Quant à la faune ? Regarde déjà ce qui se produit depuis quelques années en ce qui concerne les seuls oiseaux : **les hérons garde-bœufs**, pourtant typiquement africains, sont de plus en plus nombreux dans les prairies de notre littoral (jusque sur l'échine des moutons qui paissent) ; les blanches aigrettes hantent les rives de la Têt, la colonie de **flamands roses** de l'étang de Canet n'hiberne pratiquement plus vers l'Afrique et se reproduit en Camargue, quant aux **cormorans** et autres **hérons**, ils n'ont jamais été aussi nombreux dans les rivières de la plaine...

Mais, homme ! C'est pas possible que le climat puisse changer aussi vite ! Tu me racontes que les glaciers ont mis 20 000 ans pour disparaître et il suffirait d'un siècle pour se retrouver en Afrique ?

La faute à la course au profit industriel et à la société de consommation qui tendent à accélérer des phénomènes qui, peut-être, se produiraient naturellement mais en prenant leur temps ; tiens, je ne sais si tu es au courant, mais le célèbre **Homme de Tautavel** jusqu'alors plus vieil européen connu (400 000 ans) aurait eu un prédécesseur, lui aussi catalan mais catalan du Sud, appelé par ses "inventeurs" le **Pierolapithécus catalaunicus** (le singe catalan de Pierola), car découvert il y a peu dans le site de l'**Hostalet de Pierola**, petit



Marcel Bousquet

village catalan à l'ouest de Barcelone. Et sais-tu dans quel milieu vivait ce très lointain ancêtre daté de 13 millions d'années ? "Dans une forêt subtropicale dense, peuplée d'éléphants, de rhinocéros et de reptiles. Et ceci au cœur de la Catalogne actuelle".

Tu vois bien, Marcel, que les climats sont volontiers changeants mais au rythme lent de la planète et non pas au rythme échevelé et peut-être suicidaire de notre civilisation.

Trois semaines plus tard, pour les besoins du JDM, me voici de retour à Mosset.

Fidèle au poste, mais ailes de la casquette rabattues sur les oreilles, anorak boutonné jusqu'au menton coïncant un cache-nez tourné plusieurs fois autour du cou et mains emmitouflées dans des moufles d'inuit... Marcel, le visage rougi par la bise, me regardait d'un air ironique : "Quand je pense qu'il y a trois semaines, sous un froid glacial et pendant une heure, tu as osé me parler de l'arrivée prochaine de hautes températures, d'eau tiède, de chameaux, d'éléphants et de sécheresse alors que je n'ai jamais connu de période de froid aussi longue dans toute ma carrière ! Me feras sempre riure ! (tu me feras toujours rire !).

Epilogue :

Le Samedi 19 Mars (soit 10 jours plus tard), toujours pour les besoins du JDM (réunion ultime avant "tirage"), retour à Mosset et constatations météo et biologiques :

A 14 h, il fait +15°C devant chez Marcel ; dans la semaine, on a relevé +16°C dans le Capcir.

La plaine du Roussillon est toute tachetée des roses (du pâle au plus vif) de ses vergers de pêchers.

Au-dessus du clocher, observation de "ma" première hirondelle noire et blanche dite "de fenêtre" (certainement, un mâle en provenance d'Afrique). Hier, à Argelès, j'ai noté le passage d'un vol de grues remontant vers le Nord quant aux huppés, elles font entendre leur célèbre "pou, pou, pout" depuis la semaine passée.

Entendu à la radio : à cause de la sécheresse persistante (et certainement de pyromanes ou d'écobuages non maîtrisés) 500 ha de forêt ont brûlé dans les Pyrénées Atlantiques mais aussi en Dordogne, Aquitaine... et les agriculteurs du Sud-Ouest sont priés, par M. le Préfet, de réduire de façon drastique l'arrosage de leurs terres...

Alors qu'on vient de relever +25 °C à Clermont-Ferrand, Perpignan, ce même jour, détient le record national de la plus basse température +15°C.

Pas perturbé le temps, Marcel ? *Mais, homme ! Qué te diré, les choses són pas més com abans !* (Que te dirais-je, les choses ont bien changé !).

Notes :

*Comme dans la plupart des séries télévisées, Marcel revient périodiquement dans les pages du JDM dont il est l'un des héros mais c'est également un héraut en ce sens que, du haut de son balcon il guette et rend compte de ce qui se passe dans la vallée.

** moraines : blocs rocheux tombés des parois sur la langue glaciaire ; d'abord modelés (striés et moutonnés) par la marche du glacier, ils sont ensuite abandonnés lors du recul de ce dernier.

Séracs : lorsqu'il y a rupture de pente du glacier, la glace, à sa surface forme des amas chaotiques appelés séracs.

*** L'effet de serre est un processus naturel indispensable à la vie sur Terre. Sans la présence des gaz qui renvoient vers la surface de la Terre une partie de la chaleur dégagée par notre planète, la température moyenne à la surface du globe serait de -18°C au lieu de $+15^{\circ}\text{C}$. En revanche, c'est l'émission massive de gaz issus principalement des activités humaines qui induit une aggravation de "l'effet de serre".

Le Protocole de Kyoto impose à 38 pays industrialisés de réduire le rejet dans l'atmosphère de 6 substances chimiques responsables de la production des gaz à effet de serre ; à savoir, le dioxyde de carbone CO_2 , le méthane CH_4 , le protoxyde d'azote NO_2 et 3 gaz fluorés.

Malheureusement, ni la Chine, ni les USA ne l'ont ratifié et la fonte des glaciers s'accélère. L'élévation de la température (et les experts ont prévu un relèvement moyen de 5°C en France, à l'horizon 2100) fait fondre la partie des glaciers polaires les attachant au socle rocheux et provoque le détachement d'un nombre grandissant de blocs de glace qui vont flotter sur l'océan puis fondre. C'est ainsi, qu'en Mars 2002, une énorme banquise de 78 km de long sur 37 km de large s'est détachée de son socle rocheux dans l'Antarctique.

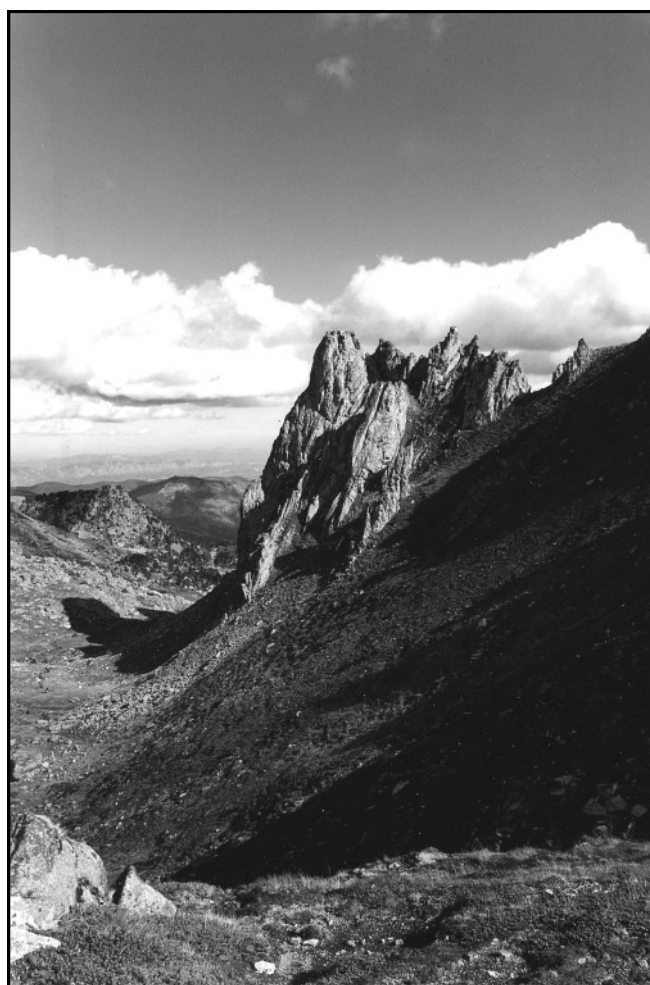
N'oublions pas que près de 95% des réserves d'eau douce sont concentrées aux pôles sous forme de banquises et de glaciers polaires.

En outre, rappelons que la surface des glaciers espagnols a diminué de 85% au cours du siècle dernier, passant de 1779 ha en 1894 à 290 ha en 2000.

NB : 1) Parmi les gaz à effet de serre figure le méthane responsable des tristement célèbres "coups de grisou" miniers ; c'est aussi un gaz expulsé souvent bruyamment au moment de la digestion (le pet ou flatulence) surtout par les ruminants. On conte parfois l'histoire de cet agriculteur qui, tout en fumant une "gauloise", trayait une de ses vaches ; une flatulence de l'animal provoqua

une explosion malheureusement mortelle pour l'homme et la bête. Rétrospectivement, j'ai une pensée pour Marcel, lequel lors de son séjour forcé dans une ferme allemande, il y a une soixantaine d'années, avait pour mission, matin et soir, de traiter une vingtaine de vaches ; en ce temps-là, Marcel, pas encore écolo, fumait un paquet de cigarettes "troupes" à raison d'une cigarette par vache traite ! Heureusement, il faut croire que, "fa temps", le bétail savait se tenir (et se retenir).

2) Plus simplement, le **Piérolapithèque catalan** a été appelé, symboliquement, **Pau** soit "*Pierre* ou *Paix*". Enfin, fantaisie catalano-paléontologique, ce **Pau** précéderait un autre lointain ancêtre baptisé, lui, **Tumaï** en catalan "Toumaill" soit *Toi, jamais* ; caldria sapiguer (il faudrait savoir) !



Les sources de la Castellane au pied du Campana

Références : "Indépendant" du 1.10. et du 11.11. 2004 (articles de J-CI M et de Pierre Mathis et éditorial de Bernard Revel).

J'AI LU... PEUT-ÊTRE POUR VOUS !

Christophe BOUSQUET

Le tablier de Grand'Mère

Le principal usage du tablier de Grand'Mère était de protéger la robe en dessous, mais en plus de cela, il servait de gant pour retirer une poêle brûlante du fourneau; il était merveilleux pour essuyer les larmes des enfants, et à certaines occasions, pour nettoyer les frimousses salies.

Depuis le poulailler, le tablier servait à transporter les oeufs, les poussins à réanimer, et parfois les oeufs fêlés qui finissaient dans le fourneau.

Quand des visiteurs arrivaient, le tablier servait d'abri à des enfants timides; et quand le temps était frais, Grand'Mère s'en emmitouflait les bras.

Ce bon vieux tablier faisait office de soufflet, agité au-dessus du feu de bois. C'est lui qui transbahutait les pommes de terre et le bois sec jusque dans la cuisine.

Depuis le potager, il servait de panier pour de nombreux légumes. Après que les petits pois avaient été récoltés venait le tour des choux. En fin de saison il était utilisé pour ramasser les pommes tombées de l'arbre.

Quand des visiteurs arrivaient de façon impromptue, c'était surprenant de voir avec quelle rapidité ce vieux tablier pouvait faire la poussière.

A l'heure de servir le repas, Grand'Mère allait sur le perron agiter son tablier, et les hommes au champ savaient aussitôt qu'ils devaient passer à table.

Grand'Mère l'utilisait aussi pour poser la tarte aux pommes à peine sortie du four sur le rebord de la fenêtre pour qu'elle refroidisse, tandis que, de nos jours, sa petite fille la pose là pour décongeler.

Il faudra de bien longues années avant que quelqu'un invente quelque objet qui puisse remplacer ce bon vieux tablier qui servait à tant de choses.

Envoyez cela à ceux qui savent, et qui apprécieront l'histoire du tablier de Grand'Mère.

Et je rajoute « à ceux qui ne savent pas » pour transmettre la mémoire.



Ce texte nous est parvenu par le biais de Janie Bousquet qui a eu une pensée pour sa grand-mère mossétane Catherine Dalbiez que l'on voit sur cette photo -prise en 1939- en compagnie de son mari Galdric Bousquet, arborant avec beaucoup d'allure son double tablier.

Collection Suzette Fabre

SCOOP !

L'abondance exceptionnelle d'articles dans le N°42 du JDM n'a pas permis à la rédaction d'insérer la dépêche suivante, elle-même exceptionnelle. Nous nous empressons de réparer cet oubli.

Nous venons de recevoir sur nos rotatives une dépêche en provenance des Antilles, et plus exactement des BAHAMAS, par laquelle nous apprenons la création d'une nouvelle multinationale dont le siège se situe à MOSSET.

Il s'agit de l'entreprise U.W.C.M. , *Universal Wonderful Coscoll of MOSSET*, spécialisée dans la réalisation de liqueur de coscoll, présente d'ores et déjà sur les marchés chinois et indiens.

Cette initiative extrêmement intéressante,

truction en vigueur aux Antilles.

Le coscoll naturel sera cueilli sur l'ensemble du Massif de Madres et acheminé grâce à la station de ski du Col de Jau qui sera donc réhabilitée pour cela.

En outre, et afin d'assurer une production en quantité tout au long de l'année, des plantations de coscoll transgéniques (dont la taille adulte atteint quatre mètres) seront réalisées sur toute la vallée. Le refuge du Caillau sera transformé en laboratoire



créatrice immédiatement de 420 emplois directs à MOSSET (dont 310 antillais), et de 2500 emplois à court terme, a pu voir le jour grâce à la holding créée par les 3 maires (l'actuel et 2 ex) , MM Olivier BETOIN, René MESTRES et Alain SIRE, lesquels ont réussi à mobiliser l'ensemble des capitaux nécessaires qui s'élèvent à un total de 25 millions d'euros.

Pour cela, les hameaux de Brèzes et de La Carole ont dû être vendus respectivement aux villas de Campome et d'Urbanya.

Par ailleurs, le village lui-même a dû être cédé à une société de crédit bail immobilier taiwanaise basée en Suisse qui, à l'issue de la transaction, est devenue propriétaire du sol et donc, ipso facto, du bâti.

Les 3 associés insistent, cependant, sur le fait que les habitants actuels ne devraient pas, à priori, quitter leurs maisons, mais, bien au contraire, seraient prioritaires pour les louer, à un prix plancher déterminé sur la base du taux indiciaire de cons-

génétique ; l'usine proprement dite de 25 000 m2 sera construite à l'emplacement du monastère de Corbiac qui ne sera toutefois pas détruit, mais transplanté sur le site de St Julien le Vieux, de l'autre côté de la rivière.

Les 3 maires, d'ores et déjà, installés définitivement sur l'île *New Providence* aux Antilles, (où ils ont pris femmes) nous indiquent qu'ils géreront leur nouvelle activité grâce à Internet et à l'ADSL, et qu'ils seront contraints de ne plus revenir au village du fait de leurs activités commerciales intenses.

Une réunion publique d'information sur cette nouvelle activité, présidée par le Directeur Général Antillais, Monsieur Séu Nblag, se tiendra ce jour à 18h30 à la salle polyvalente.

Félicitations aux 3 PDG et bienvenue à cette nouvelle activité créatrice d'emplois, de richesses et de croissance et aussi de développement durable !



I sí cantéssim ?

Jean MAYDAT

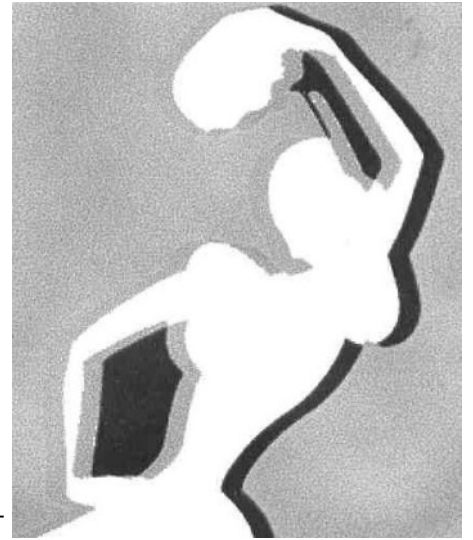
Un grapat de cants catalans

Et si on cantava ?

Une poignée de chants catalans

✿ **Sacrée Carmen** : Pour une fois, pardonnez-moi, il ne s'agit pas ici d'un chant populaire catalan. Populaire ? Certes, car extrait de l'opéra le plus joué dans le monde : **Carmen**. Catalan ? J'ai pensé vous présenter ici le « chœur des gamins » tiré du 1er acte **en langue catalane** = *el « cor dels nens »*. Une première mondiale grâce au JDM, *si us plau* !

Une idée en clin d'œil avec le magnifique spectacle préparé depuis près de 2 ans par l'association *Opéra Mosset* qui sera donné fin juillet et début août prochains, passant du cadre de Séville à celui de la cour du château à Mosset : **Sacrée Carmen** ! Pour la traduction, j'ai sollicité le talent de René Mestres, aidé pour la concordance des rimes par André Perpigna. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.



Cor dels nens

(On entend au loin une marche militaire, clairons et fifres : **la garde montante arrive** ; un officier sort du poste de garde. Les soldats de faction vont prendre leurs fusils et se rangent en ligne. Les passants forment un groupe pour assister à la parade. La marche militaire se rapproche. La garde montante débouche enfin... Deux clairons et deux fifres d'abord. Puis une bande de petits gamins. Derrière les enfants, le Lieutenant Zuniga et le Brigadier Don José, puis les dragons.)

Opéra CARMEN - Georges BIZET
traduïció : René Mestres & André Perpigna

- I -

Seguim la guardià que puja
Arrivem sem tots aquí !
Sona, trompeta esclatante !
Taratati, taratati.
Caminem al cap més alt
amb meneres de soldats,
marcant, sense fer cap falta,
Un, dos, marcant el pas.
Les espatlles enderrera
i la pitrera endavant,
braços d'aquesta manera
al llarg del cos ajustats.
Seguim la guardià que puja
etc.

f très rythmé, presque détaché

1. Se-guim la gar-dià que pu-ja, Ar-ri-vem sem tots a-qui! — So-na, trom-pe-ta es-cla-tan-te !
2. A-ra es la gar-dià que bai-xa, Que s'en tor-na al seu quarter So-na, trom-pe-ta es-cla-tan-te !

Ta-ra-ta-ti, ta-ra-ta-ti. Ca-mi-nem al-cap més alt- amb-me-ne-res de sol-dats — mar-cant, sen
Ta-ra-ta-ta, ta-ra-ta-ta. Ca-mi-nem amb al cap alt- amb-me-ne-res de sol-dats — mar-cant, sen

mf
se fer cap fal-ta, Un, dos, mar-cant el pas. Les es-pat-lles en-der-re-ra i la pi-trera
se fer cap fal-ta, Un, dos, mar-cant el pas. ➔ 2

en-da-vant, — bra-ços d'a-ques-ta ma-ne-ra, al llarg del cos a-jus-tats. Se-guim la gar-
dià que pu-ja, Ar-ri vem sem tots a-qui! — So-na, trom-pe-ta es-cla-tan-te ! Ta-ra-ta-ti, ta-
ra-ta-ti. Ta-ra-ta-ta ra-ta-ta — Ta-ra-ta ta-ra-ta-ta-ta ta-ra-ta ta-ra-ta ta-ra
ta ta-ra ta ta-ra-ta-ta-ra-ta-ta-ta — Ta-ra-ta-ta ra-ta-ta — Ta-ra-ta-ta ra-ta-ta
ta ta-ra — ta ta-ra-ta ta-ra-ta — ta ta-ra-ta ta-ra-ta-ta ra-ta-ta-ta — ta —

- II -

Ara es la guardià que baixa
Que s'en torna al seu quarter.
Sona, trompeta esclatante !
Taratata, taratata.
Caminem amb al cap alt
amb meneres de soldats,
marcant, sense fer cap falta,
Un, dos, marcant el pas.
➔ 2
Taratata, ratata.
Tarara taratatata...
etc.

Cor dels nens (suite)



mf
Ca-mi-nem al-cap més alt— amb-me-ne-res de sol-dats— mar-cant, sen-se fer cap fal-ta,
p
Un, dos, mar-cant el pas. Les es-pat-illes en-der-rera i la pi-tre-ra en da-vant—,
ff
Bra-ços d'a-ques-ta ma-ne-ra al llarg del cos a-jus-tas; Ar-ri-vem— sem tots a-qui!
Da Capo
Ta-ra-ta-ta ra-ta ta ra ra ta ta ta ta— ta ra ta ta.

(La garde montante va se ranger à droite en face de la garde descendante. Les officiers se saluent de l'épée et se mettent à causer à voix basse. On relève les sentinelles.) etc.

②

Ta-ra-ta-ta ra-ta ta — Ta ra ta ta ra ta ta ta ta ra ta ta ra ta ta ra ta ta ra ta ra
ta ta-ra ta ta-ta — ta ra ta ta ra ta ta — ta ra ta ta ra ta ta ta ra ta ta ra ta ta ra
ta ta ra ta ta ra ta ta ra ta ta ta — *FIN*

✳ Fin de la reprise du 2ème couplet :

(Soldats, gamins et curieux s'éloignent, chœur, fifres et clairons, vont diminuant. L'officier de la garde montante, pendant ce temps, passe silencieusement l'inspection de ses hommes. Quand le chœur des gamins a cessé de se faire entendre, les soldats rentrent dans le corps de garde. Don José et Zuniga restent seuls en scène.)
...



✳ **Devinette** : Pour les amateurs de mots-croisés avertis...
Mot français de 5 lettres : **Jeune anarchiste tchèque.**
Réponse en fin de journal.

Cour du château de Mosset
d'après un dessin de J.-J. Ruffiandis



✳ **Chœur des gamins** : en français



Jean Maydat et René Mestres

- I -

Avec la garde montante,
Nous arrivons, nous voilà !
Sonne, trompette éclatante !
Taratata, taratata !
Nous marchons la tête haute
Comme de petits soldats,
Marquant sans faire de faute,
Une, deux, marquant le pas.
Les épaules en arrière
Et la poitrine en dehors,
Les bras de cette manière
Tombant tout le long du corps.
Avec la garde montante,
Nous arrivons, nous voilà !
Sonne, trompette éclatante !
Taratata, taratata !
etc.

- II -

Et la garde descendante,
Rentre chez elle et s'en va,
Sonne, trompette éclatante !
Taratata, taratata !
Nous marchons la tête haute
Comme de petits soldats,
Marquant sans faire de faute,
Une, deux, marquant le pas.
Taratata, ratata !
Tarara taratatata...
etc.

La langue de chez nous

*En son temps, dans les années 90, **Pere Verdaguier**, le chantre de la langue catalane dans le Quotidien « l'Indépendant », conscient du renom de notre village et de l'attrait qu'il exerçait sur les « forasters » venus du Nord, leur (et nous) proposait ces quelques lignes de présentation.*

Texte proposé par Jean **Llaury**

MOSSET

El terme de Mosset és molt extens, com sis o set municipis ordinaris, ja que s'acosta dels 72 km², i toca el Llanguadoc al nord, amb el país de Salt, i les Fenolledes. Els municipis veïns son Lo Bousquet, Conosols, Santa Coloma, Montfort, Rebollet, Sornià, Campoma, Rià, Conat, Orbanya, Noédes i Censà. Comprèn tota l'alta vall de la Castellane, afluent d'esquerra de la Tet. El poble va ser el centre d'una baronía històrica important i al seu territori hi va haver monestirs com el de Clariana o el de Corbiac.

Al territori hi ha corns consèquents com el Roc de Madres de 2469 m, trifini amb Censà i lo Bousquet, el Tuc Dormidor de 1843 m, el famós coll de Jau, conegut de tots els boletaires del département, que permet d'anar a Carcassona i puja a 1506 m. La vall té una direcció general Oest-Est.

El territori és, déiem, molt vast, però, afegim, d'un petit interès agrícola, ja que el cobreixen els boscos (per exemple, el Bosc de la Vila). Són un poc més de tres-centes hectàres, 68 de les quals cobertes d'arbres fruiters (sobretot presseguers i pomers), i la major part productores de farratges que serveixen par a uns ramats d'ovins i de bovins encare prou nodrits. Mosset era lloc de transhumància. Al llarg del riu s'hi avien instal·lat nombroses fargues catalanes, sobretot a l'època, dins de la comarca, només el superava Vilafranca de Conflent. Aixó mostra la importància antiga de la vila. A finals del segle XVIII pasava encara de mil habitants, i es mantin-

Traduit par René **Mestres**

MOSSET

La commune de Mosset est très étendue. Son territoire, six à sept fois celui d'une commune moyenne, approche les 72 km² (7200 ha) et jouxte au nord le Pays de Sault et le Fenouillèdes, parties du Languedoc. Les communes voisines sont : Le Bousquet, Counozouls, Sainte Colombe (1), Montfort, Rabouillet, Sournia, Mollitg, Campôme, Ria, Conat, Urbanya, Nohèdes et Sansa. Il couvre toute la haute vallée de la Castellane, un des affluents rive gauche de la Têt. Le village a été le centre d'une baronnie importante et sur son territoire il y eut des monastères comme celui de Clarianes ou celui de Corbiac.

Sur ce territoire il y a quelques coins remarquables comme le Roc de Madres – 2469 m – point de convergence des limites de Mosset, de Sansa et de Le Bousquet (2) ; le Pic Dormidor – 1843 m – et le fameux col de Jau, connu de tous les chercheurs de champignons du département, qui permet d'aller vers Carcassonne et monte à 1506 m. La vallée a une direction générale ouest-est.

Ce territoire est, disons, très vaste, mais, ajoutons, d'un faible intérêt agricole, vu qu'il est recouvert de forêts (par exemple le bois de la ville) (2). Sur un peu plus de trois cents hectares cultivés, 68 sont plantés d'arbres fruitiers (surtout pêcheurs et pommiers) (3), le reste étant utilisé majoritairement pour la production de fourrages destinés aux quelques troupeaux d'ovins et de bovins encore important (4). Mosset était un lieu de transhumance. Le long de la rivière s'étaient installées de nombreuses forges catalanes surtout à l'époque où dans la région, seulement Villefranche de Conflent le surpassait. Cela montre l'importance ancienne de la ville. A la fin du XVIIIème siècle elle comptait encore plus de mille habitants et elle se maintint à ce niveau tout au

gué a aquestes altures al llarg del segle XIX. Al segle XX, en canvi, la devallada ha estat constant, i ha passat de 803 habitants al 1901 a 258 al 1982. Al segle X, el monestir de San Miquel de Cuxà ja i posseïa un alou que l'abat Oliba va vendre. La baronia de Mosset va passar al vescomte d'Illa i després al marquès d'Aguilar. Però el poble, inicialment, no es trobava on és ara, sinó més avall, prop del monestir de Corbiac, on hi ha l'església romànica primitiva de Sant Julia el Vell. Més tard, el poble es va desplaçar vora el castell de Mosset, bastit per Pere de Dómanova. Aquest castell va ser renovat al segle XVI i es presenta avui com un grand casal. Aquel castell i les muralles que voltaven la vila s'expliquen pel caràcter fronterer (fins el tractat del Pirineu). A redós del castell hom va construir també la nova església Sant Julià.

El lloc de Breses, mes avall de Corbiac, tenia una església romànica, l'església Sant Esteve, de la qual només queden ruïnes. Després de Breses i Sant Julia el Vell hi havia el priorat de Corbiac, de l'ordre dels Trinitaris. De Santa Maria de Corbiac ve l'escultura de la Verge que hi ha avui a l'església parroquial de Mosset. Per damunt del Poble hi ha l'antiga torre de Mascardà. Prop del Coll de Jau, encara més amunt, es troben les ruïnes de l'antic Monestir de Clariana, fundat el 1162, on hi havia una comunitat benedictina. EL cèlebre Xaupí en va ser el penúltim abat, però ja no hi residia. Avui només resten ruïnes. Entre els nombrosos veïnats històrics citem : la Querola, les Falgueres, els Avellans, la Peralada, Pujols, Queralt, Rodoles, La Rebolleda i Vedrinyans

(1) *Ste Colombe n'est pas une commune limitrophe de Mosset*

(2) *Le Bois de la Ville est une infime partie de la forêt.*

(3) *aujourd'hui l'arboriculture a pratiquement disparu.*

(4) *Ne subsiste que l'élevage des vaches et des chevaux.*

(5) *258 y compris les internes de la Fondation Kruger.*

(6) *Terre possédée en pleine propriété.*

(7) *Prieur de St Michel de Cuxa ???*

(8) *Mais sur la rive droite de la Castellane*

long du XIXème. Au XXIème, par contre, la décroissance a été constante et la ville est passée de 803 habitants en 1901 à 258 en 1982 (5). Au XIème siècle l'abbaye de Saint Michel de Cuxa y possédait déjà un alleu (6) que l'abbé Oliba (7) vendit. La baronnie de Mosset va passer au vicomte d'Ille et ensuite au marquis d'Aguilar. Le village initialement ne se trouvait pas à l'emplacement actuel mais plus en aval, près de l'abbaye de Corbiac (8) là où se situent les ruines de l'église romane Saint Julien le Vieux. Plus tard le village se déplaça au pied du château bâti par Pierre de Domanova. Ce château a été rénové au XVIème (9) et se présente aujourd'hui comme un grand manoir (10). Le château et les murailles qui entourent la ville s'expliquent par son caractère frontalier (jusqu'au traité des Pyrénées) (11). A l'abri du château on a aussi construit la nouvelle église saint Julien.

Le lieu-dit de Brèzes (12) en aval de Corbiac avait une église romane : l'église saint Estève de laquelle il ne reste que quelques ruines. Avec Brèzes et saint Julien le Vieux, il y avait le prieuré de Corbiac, tenu par les trinitaires. La sculpture représentant la vierge (13) qui se trouve dans l'église paroissiale provient de Corbiac. En amont du village il y a l'antique tour de Mascarda (14). Encore plus haut, près du col de Jau, on trouve les ruines de l'ancienne abbaye de Clariane fondée en 1162, où vivait une communauté bénédictine. Le célèbre Xaupí en fut l'avant dernier abbé (15), mais déjà il n'y résidait plus. Parmi les nombreux hameaux ou lieux dits historiques, citons La Carole, les Falguères, les Abellans, la Peralade, Pujols, Queralt (16) Rodoles, la Rebolleda et Vedrignans (17).

(9) *Voir le texte de J. Parés « Epigraphes » du dernier J.M.*

(10) *actuellement partagé en cinq départements différents.*

(11) *signé en 1659 entre la France et l'Espagne*

(12) *actuellement Hameau de Mosset*

(13) *Vierge à l'enfant en bois polychrome*

(14) *Tour de guet et tour à signaux . section rectangulaire.*

(15) *Xaupí était propriétaire du domaine de Jau à Estagel*

(16) *aujourd'hui Carau ?*

(17) *nom de la Capellette, chapelle romane dans le village.*



LA VIE DES ASSOCIATIONS

LES SAXIFRAGES

Dans le cadre des rencontres utopiques, l'association « les saxifrages » propose le 3 juin à 18 heures, une conférence animée par **José Bové** sur le thème : « **cinq jours après le référendum, quelle désobéissance civique et dans le monde.** »;

Avant la conférence, José Bové dédicacera son dernier livre.

Yvonne donne des nouvelles d'OPERA MOSSET

Sacrée Carmen ! Prends garde à toi ! C'est pour bientôt.

Les répétitions vont bon train, les participants toujours enthousiastes. Mais que de travail, surtout dans la confection des costumes, la réalisation des accessoires et des décors.

Dans les coulisses d'Opéra, depuis janvier, c'est « l'usine » tous les mercredis après-midi. Sur la scène de la salle polyvalente, les tissus, les vêtements à recycler, les bouts de chiffons, les cartons ... sont déballés. Un groupe coupe dans les rouleaux d'étoffes et de toiles, en pièces triées suivant leur forme, leur couleur et leur dimension – véritable puzzle - qui, assemblées par une dizaine d'expertes couturières penchées sur leurs bourdonnantes machines deviennent bustiers, chemises, capes, jupes ... multicolores où domine le sang et or de la « *senyera* » catalane.

Le « coin » essayage ne manque pas de charme avec sa psyché devant laquelle s'organise un défilé de mannequins haut en couleur.

Dans l'atelier « accessoires et décors », les bricoleurs s'activent au milieu de cartons, planches, tissus, ferrailles, colle ... pour les transformer en objets surprenants par leur forme et leur taille.

C'est Albert, le metteur en scène qui supervise, conseille approuve ou non, mais toujours avec une pointe d'humour ponctuée de ok, ok, ok !

Souvent, de grands éclats de rire retentissent dans la salle, suite à des remarques comiques ou des situations cocasses qui ne manquent pas de survenir au cours de ces multiples activités, créant une ambiance conviviale et chaleureuse.

Où entreposer tous ces costumes et ce matériel ?

Plusieurs amis mossétans ont eu la gentillesse de mettre gracieusement à notre disposition, remises et garages.

Dans d'autres ateliers, d'autres bénévoles travaillent à la confection de plus grands accessoires.

Sur la photo ci-contre, une poupée de plus de trois mètres de hauteur, trône sous le regard admiratif de son concepteur et de son réalisateur.

En forêt, une autre équipe débite les sapins pour la construction des décors.

Pendant ce temps, dans la solitude de son cortal, Pierre peaufine la musique, prend contact avec les solistes, avec les musiciens (ils seront 18 au total).

N'oublions pas le travail « administratif » indispensable pour assurer le bon fonctionnement de cette véritable entreprise.

Une équipe, sous la houlette du Président assisté de son infatigable secrétaire, y consacre depuis septembre, plusieurs heures par semaine. De nombreuses réunions coordonnent l'action des responsables de la comptabilité, de la communication, de la logistique, du sponsoring ...

Un Gra.a.and Merci à cette foule de bénévoles toujours présents.

Opéra Mosset, c'est vraiment un village qui se mobilise toute l'année pour un magnifique projet.

Le résultat devrait être à la mesure d'un tel investissement.

Renseignements utiles :

Opéra en plein air avec plus de 80 participants amateurs et professionnels, dans un lieu historique : la cour du château de Mosset les 27 ; 29 ; 30 ; 31 juillet

Les 02 ; 03 ; 04 août 2005 à 21 h 30

Vente de billets et réservations : office du tourisme de Mosset. Tél 04.68.05.38.32

Vente de billets seulement : office du tourisme de Prades. Tél 04.68.05.41.02



Jacqueline Vion

Georges Cara



L'équipe de bûcherons



Roger et Albert admiratifs !



La chorale



Atelier collage



Les couturières

Tour des parfums

Thérèse CARON



Bilan et projets

L'Office du Tourisme/ Tour des Parfums entre dans une période d'intense activité : le vaste défilé des écoles a commencé tandis que, dans le bureau se préparent la 20ème édition de la Foire de Printemps, la 1ère édition d'une journée « lavande en fête » et les désormais traditionnelles animations de l'été : rando-nez et balades patrimoine, ateliers, conférences, auberge espagnole... Vous trouverez tout cela et bien plus, dans la rubrique de Violette. Le programme sera bien sûr complété et peaufiné au fur et à mesure que nous arriveront les informations.

Mais parlons tout d'abord de ce qui a été fait, et en particulier, réjouissons-nous d'avoir pu effectuer 2 sorties « entretien des sentiers de randonnée », après 2 reports dus aux intempéries.

Le 2 avril, 10 courageux volontaires sont partis, armés jusqu'aux dents de sécateurs, cisailles ou scies, le pot de peinture à la main, avec la ferme intention de s'attaquer au circuit du Pic du Rosselló.

La température était convenable pour ce genre d'activité et nous avons allègrement attaqué notre marche d'approche en testant des raccourcis, qui comme chacun le sait, ne raccourcissent pas toujours. Mais cela nous a permis de constater que les vieux chemins sont



L'équipe de débroussaillage

toujours là, plus ou moins marqués, attendant peut-être que quelques audacieux leur redonnent vie, de manière réfléchie ; ce serait toujours mieux que de voir se multiplier des passages ouverts à grands coups de serpe dans notre nature, signalés par des balisages sauvages (chiffons de toutes les couleurs, grosses taches de peinture informes, etc...). Car tel est le spectacle que nous avons découvert lors de ces sorties !

Revenons à nos valeureux travailleurs, qui ont été très efficaces : le balisage – propre et discret – du sentier du Pic du Rosello a été rafraîchi et renforcé, les cistes et autres arbustes envahissants ont été « élagués ». Bref, après une journée de dur labeur, mais dans une ambiance fort sympathique, nous nous sommes quittés avec, en guise d'au-revoir, une question : « quand recommence-t-on ? » Mettant en pratique ce vieil adage qui veut que l'on ne décourage pas les bonnes volontés, je donnai rendez-vous pour le 16 avril. Ma modestie me l'interdisant, je ne m'étendrai pas sur cette deuxième journée, ni sur le travail accompli ce jour-là par une équipe réduite... à 2 femmes ! Nettoyage, balisage et la vieille piste descendant du Cortal Descasat, est désormais réouverte à la circulation (pédestre, bien entendu).

Bien sûr, me direz-vous ; le mois d'avril c'est trop tôt et c'est maintenant que la végétation repousse, qu'il faudrait nettoyer ; mais les occupations de chacun ne nous permettront certainement pas de constituer une équipe consistante, mais il nous est venu une idée : quand vous empruntez nos sentiers balisés, gardez une place dans le sac à dos pour le sécateur.

Pour ce qui concerne les animations futures, voir la rubrique « en direct du clocher »



SAINT HUBERT

Henri SENTENAC



O.G.M.....Vous avez dit O.G.M ?

Lorsque j'ai annoncé dans mon entourage que j'avais été élu membre du Conseil d'Administration de l'OGM, et notamment vice-Président, j'ai eu droit à une volée de bois vert avec la remarque : tu milites en faveur des OGM ?

Il n'en est heureusement rien, et en cette période où tout est dans les sigles, il arrive bien évidemment que l'on puisse se trouver face à une confusion.

En fait, l'OGM dont je suis membre n'est pas celui des organismes génétiquement modifiés, mais bien celui de **l'Observatoire des Galliformes de Montagne**.

Alors me direz-vous, que vient faire l'OGM dans le Journal des Mossétans ? Tout simplement, des études sont réalisées sur le territoire de la commune de Mosset, études qui concernent le suivi de la perdrix grise de montagne sur le Dormidou et le Madres, et du grand tétras sur la forêt de la Rouquette, domaine de Cobazet.

L'OGM est un groupement d'intérêt scientifique doublé d'une association loi 1901, constitué de 41 organismes et associations : associations spécialisées de chasseurs de montagne, associations naturalistes, fédérations départementales des chasseurs, Office national de la chasse et de la faune sauvage, Parcs naturels régionaux et Réserves naturelles. Il a vu le jour en 1992 dans les Alpes et s'est étendu depuis aux Pyrénées.

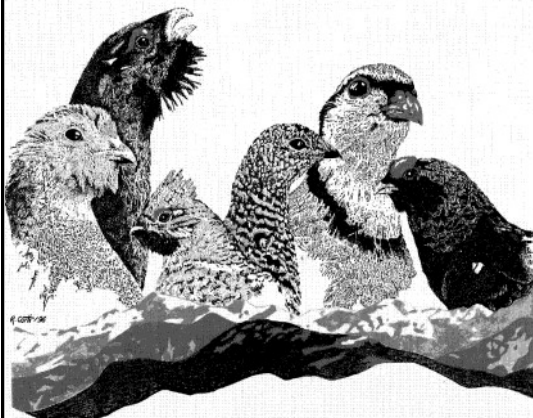
L'Observatoire a pour objet :

- 1° d'identifier les besoins communs de connaissances sur l'état des populations de galliformes, tétraonidés et perdrix de montagne, et de leurs habitats.
- 2° De mettre en œuvre des programmes de suivi pour y répondre.
- 3° De regrouper, traiter et synthétiser les données recueillies.
- 4° De communiquer aux gestionnaires les informations, en vue de leur utilisation et de leur valorisation dans le cadre d'une gestion durable des espèces et de leurs habitats.
- 5° D'assurer la formation des ses membres aux techniques de suivi.

Les décisions en matière de gestion ne sont pas du ressort du groupement. Elles incombent aux chasseurs locaux.

Dans le cadre de ces objectifs, des études sont réalisées sur le territoire de la commune de Mosset.

Les résultats vous seront communiqués lors d'un prochain journal.



Les oiseaux n'ont pas été génétiquement modifiés. Ils sont le reliquat de la période glaciaire qui les a poussés vers les sommets. Bien que fragiles, ils continuent de vivre dans nos montagnes françaises.



Histo-Généalogie



Épigraphes (Suite 6)

A partir des épigraphes du château nous avons pu aborder quelques aspects de la vie des seigneurs de Mosset et en particulier du dernier Marquis d'Aguilar décédé en 1792. Avant de poursuivre, il faut revenir sur 2 sujets.

1 – Épigraphe.

La traduction, sur laquelle nous avons quelques hésitations, nous a été donnée par René Mestres. Il précise : « Dans la phrase gravée les verbes catalans "FER" et "ACABAR" sont conjugués au "perfet" correspondant au passé simple du français, devenant ainsi : "Do Galceran..... **féu i acaba** la.....1563". Soit en français : "Don Galcéran..**fit et acheva** (ou termina) la.....1563".

En lettres majuscules et sans les accents toniques sur le e de féu et le a de acaba, cela donne bien **FEU I ACABA**, le U étant noté V.

Remarques :

1) Le « **et** » français est noté :

- **Y** dans "CRUYLLAS **Y** DE SANTA PAU" (comme en espagnol)

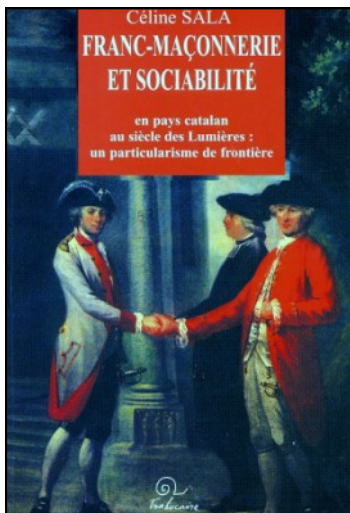
- **I** dans "FEU I ACABA" (comme en catalan).

2) Le mot **OBRO** n'existe (actuellement) ni en catalan ni en espagnol. »

**DO GALCERAN
DE CRUYLLAS
Y DE SANTA PAU
FEV I ACABA
LA PNT OBRO
1563**



**DON GALCERAN
DE CROUILLES
ET DE SANTA PAU
FIT ET ACHEVA
LA PRESENTE OEUVRE
1563**



2 - Le marquis Pierre d'Aguilar, franc-maçon.

Nous écrivons : « Jusqu'en 1787 on ne sait rien de la vie sociale du marquis d'Aguilar à Perpignan. On ne sait pas s'il fut touché et influencé par les rayons du siècle des lumières. »

Or le récent livre de Céline Sala, *Franc-maçonnerie et Sociabilité*, nous apprend que le Marquis d'Aguilar était membre de la loge *La Sociabilité* de Perpignan. Franc-maçon, il se distingue comme directeur bénévole de l'hôpital de la Miséricorde. Celui qui se battait contre la communauté de Mosset était aussi le champion de la bienfaisance à Perpignan. Tel Janus celui de Mosset n'était pas celui de Perpignan.

Ces compléments étant précisés, nous allons maintenant poursuivre en nous intéressant au château à partir de la Révolution.

L'invasion Espagnole¹

A la suite de l'exécution de Louis XVI le 21 janvier 1793, l'Espagne déclare la guerre à la France. L'armée espagnole envahit le Vallespir, descend vers la plaine et remonte la vallée de la Têt. Vinça, Eus, Prades et Molitg tombent. Mosset est occupé le 17 août 1793. Les frères Barrera de Prades qui accompagnaient les envahisseurs. « *poussent au pillage des*



Louis XVI

maisons des patriotes et Blaise Barrera donne les premiers coups pour abattre l'arbre de la liberté planté sur la place du village². »

Les habitants avaient fui dans les cortals. Mosset est pris sans combat. Le commandant de la garnison avait hissé le drapeau blanc et ouvert les portes. « *Une quarantaine d'Espagnols furent tués par l'explosion d'un magasin à poudre lors du pillage du bourg. Les Français eurent 15 tués³ et 137 prisonniers, dont Escanyé, ancien député.* »

La riposte s'organise à partir de Montfort et de Sournia. Craignant d'être pris dans une souricière les Espagnols déguerpissent. L'occupation n'aura duré qu'un mois. Les Mossétans reviennent au village et dévalisent le château qui a déjà beaucoup souffert des Espagnols. Non seulement les meubles disparaissent mais aussi les encadrements de portes et de fenêtres qui ornent aujourd'hui les maisons probablement construites entre la mort de d'Aguilar en 1792 et la vente du château en 1794.

Vente du château⁴.

Pourquoi cette vente ?

A la suite de la Constitution civile du clergé faisant entrer les prêtres séculiers dans un régime de service public, leurs anciens revenus fonciers devenaient injustifiés. Par décret des 19 et 21 décembre 1789 leurs biens sont nationalisés pour être ensuite revendus. A Mosset la vente la plus importante est celle du *Couvent des Augustins de Notre Dame de Corbiac*. Le prieur Sicard Queyrol en tenait un revenu de 1013 livres. Corbiac est vendu aux enchères à Joseph Prats (1742-1814) pour 26300 livres le 14/04/1791.

Louis Melchior d'Aguilar, 5^e enfant de Pierre d'Aguilar, est, avant la Révolution, vicaire de Saint Jean de Perpignan. Il n'a pas juré fidélité à la Constitution Civile du Clergé mais a cessé toute activité sacerdotale. Le 16/09/1792, un mois après le décès de son père, par arrêté du District de Prades sollicité par 3 citoyens, il est forcé de quitter le territoire. Comme *prêtre émigré déporté*, ses biens sont placés sous séquestre et vendus. Seule une maison à Codalet y échappera.

C'est ainsi que le château de Mosset - avec toutes ses granges et basses-cours, confrontant d'orient la porte de "*La font de les senyores*" - est vendu aux enchères à la bougie les 24 juillet 1795 et 8 août 1795 (6 thermidor et 21 thermidor an III) en un seul lot correspondant à la surface de l'enceinte actuelle y compris le *Plaçal* et *La Cavalleria*.

La vente est annoncée par affiche et par crieur public. Elle a lieu en une séance d'enchères suivie d'une séance d'adjudication et sous l'autorité d'**Isidore Lavila⁵** et d'**Isidore Pompidor** (1771-1837) de Mosset.

Le château est adjugé à **60 000 livres** à **Joseph Terrats (1766- >1833)** associé à 21 autres personnes, après une ouverture à 2 770 livres, une offre à 10 000 par Barrière, un étranger, à 20 000 par Julien Corcinos, 30 000 par Porteil, 50 000 par Labau, un autre étranger.

Le bien avait été estimé en 1790 à 652 livres compte tenu du revenu annuel déclaré de 36 livres. Le prix d'achat est donc environ 100 fois supérieur. Même si les assignats ont conduit à une forte inflation le prix payé est exorbitant. Probablement les gens de Mosset espèrent être plus efficaces que le seigneur et en tirer un revenu bien supérieur..

A Mosset, qui a connu quelques dizaines de ventes de biens nationaux, ce groupement d'acquéreurs est unique. Trouver un consensus entre 22 *caps de cases* très individualistes pour une mise de fonds importante ne se fait pas sans réticences ni appréhensions. Au XIX^e siècle un autre groupement de 86 propriétaires permettra l'exploitation du moulin à farine dit de *la Société*. Mais il est organisé dans un cadre juridique mieux défini et plus réfléchi. En 1794, dans une période troublée sans cadre administratif nouveau et dans la précipitation il est exceptionnel d'avoir obtenu l'engagement de 22 personnes. Isidore Lavila, maître des opérations a probablement facilité la chose. Et aussi il ne fallait pas laisser les biens à des étrangers.

Quoi qu'il en soit, sur les 22 copropriétaires déclarés ne figurent sur le plan cadastral de 1811 que 5 propriétaires de 1794. Même Joseph Terrats, le leader des enchères, n'y figure plus ! Soit ils ont pu se désister mais l'action était coûteuse ou bien ils ont revendu n'ayant agi que par pure spéculation..

Ces 5 acheteurs de 1794 qui ont donc investi à long terme sont Bazinet Thomas (1751-1816), Berjoan Joseph (1764-1818), Estève Joseph (1761-1837) menuisier et aubergiste, Fabre Joseph et Ruffiandis Jacques (1748-1832) officier de santé.

Vente des meubles du château⁶

La vente des meubles du château ne fut pas très bénéfique. En effet avant de les vendre il fallait les récupérer.

"Nous Isidore Lavila⁵, commissaire du district de Prades, en exécution de l'arrête pris par le Conseil de District en date du 18 frimaire an II (8 décembre 1793), nous sommes présentés par devant le conseil Général de la commune de Mosset.

Le conseil a décidé de se rendre de suite aux maisons des particuliers de la commune pour y faire des visites domiciliées et pour retirer tous les effets appartenant à la République, ou laissés ou vendus par les Espagnols. »

La séance des enchères eut lieu le 23 octobre 1794 (02 brumaire an III). Les officiers municipaux Porteil, Cantier, Climens, le maire Prats, et Galiay le curé constitutionnel, organisent l'opération, Il n'y a que 18 lots : « *farinière, garde à manger en bois de pin sans couvert, garde robe, etc.* » qui ne rapportent que 593 livres. Ce montant est insignifiant comparé aux 7397 livres de la vente des meubles de Perpignan. Même si certains meubles volés ont échappé à la vente, cette constatation confirme bien que les seigneurs ne vivaient plus à Mosset.



Gachet contre Gource⁷

Cette affaire nous permet de découvrir quelques aspects de la vie et de l'évolution du château au XIX^e siècle.

Casimir Gaché (1840-1924) est l'arrière grand-père de Georges Paret, de Maurice Siré, de Maryse Fabre et des frères Rafecas. Son épouse est Anna Parès dite *La Blonde*, surnom qui est, en fait, le nom de son mulet !

Maurice Gource (1822-1893) est un voisin de Casimir, l'un habitait au 6 et l'autre au 17 *Carrer del Portal de França*. Il était brazier, c'est à dire boursier.

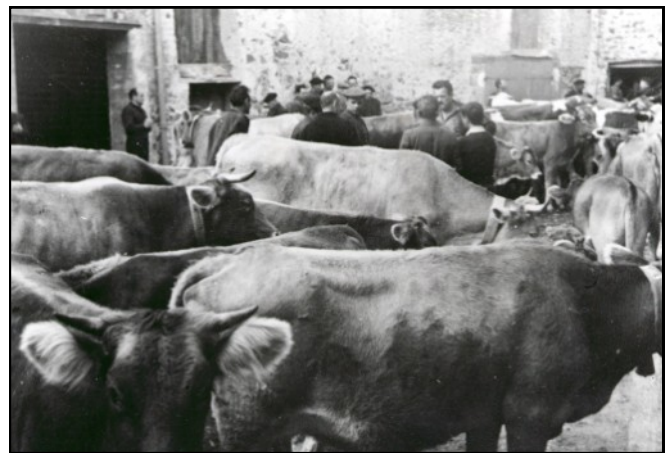
En 1887, Casimir se plaint de ce « *que le nommé Gource empiète sur le terrain communal servant de champ de foire* ». Il écrit au préfet : « *J'ai l'honneur de vous informer que le nommé Maurice Gource de*



Le lustre de l'église a échappé au pillage du château

cette commune se permet de bâtir un cortal en avancement du sien⁸, sur une place qui sert de champ de foire et en même temps d'aire à dépiquer le blé. Toutes ces opérations occasionnent les plus grandes inquiétudes aux habitants de Mosset. L'ex maire - Benjamin Cantier maire avant 1884 - a reçu à ce sujet toutes les plaintes possibles pour empêcher ce contrevenant mais ce magistrat ne prit aucune mesure pour arrêter les travaux. Il serait donc bon, M. le préfet, que vous preniez des mesures avec M. le maire actuel pour empêcher ces malveillantes opérations.

Chaque année la commune perçoit 160 francs du champ de foire. »



Le maire Jacques **Ruffiandis** (1823-1891) interroge en 1888 le sous-préfet : « *En 1842 une foire fut créée à Mosset et des copropriétaires du château permirent tacitement à la commune de se servir de la cour pour y établir le champ de foire, ce que la commune fait sans interruption depuis lors.*

En 1880 ces propriétaires, las de payer la contribution d'une propriété dont la commune tirait le plus fort revenu, demandèrent à en être déchargés et à la mettre sur le compte de cette dernière, ce qui fut fait (je dois cependant faire remarquer qu'il n'a été fait aucun acte d'abandon en règle.) Le dit Gource en question a acquis les droits d'un de ses copropriétaires et c'est en vertu de cette acquisition qu'il prétend avoir le droit de bâtir.

La commune se servant de cette cour depuis 1843 peut-elle invoquer la prescription pour empêcher la construction de toute bâtisse ? Telle est, je crois, la question à éclaircir. »

L'analyse des archives cadastrales et fiscales par la préfecture révèle un grand désordre administratif mais confirme le caractère indivis des biens. Ce problème a mis à contribution toute l'administration départementale qui se trouve désarmée et finalement laisse faire.

Depuis 1843 *El Plaçal* est champ de foire.

Ribot contre Manaud⁹

Le 7 septembre 1806 en fin de journée, on s'affaire autour des cortals du Plaçal. Soudain, comme une traînée de poudre la clameur s'étend dans tout le village : Ribot vient de tuer Barnoye !

Le maire Isidore Lavila, à qui on vient de reprocher une certaine désinvolture dans la gestion de l'assassinat des deux gardes forestiers de d'Aguilar il y a à peine un mois, se précipite après avoir pris soin de se faire accompagner par son adjoint Isidore Pineu.

Ils arrivent au Plaçal déjà noir de monde.

« Joseph Manaud dit " Barnoye " était étendu mort dans le plassal du château devant la porte commune à son habitation, à celle de Joseph Berjoan et à celle de François Ribot, tisserand. »

« Deux officiers de santé de cette commune le sieur Ruffiandis et le sieur Garriguet venaient d'y arriver et lui portaient du secours.

Nous étant informé quel était le sujet de cet accident et la voye publique nous ayant désigné François Ribot, natif de la commune de Mont-

fort, nous nous sommes assurés en le faisant attacher et garder à vue dans son logement sur la porte d'entrée duquel le fait a été commis.

Revenu à Manaud, qui donnait des signes de vie, nous avons d'après l'avis des officiers de santé, fait appeler le desservant de la paroisse -Porteil François (1738-1826) - qui lui a administré le sacrement de l'extrême onction. Cela fait, les deux officiers de santé ont jugé à propos de le saigner et la saignée ayant opéré le plus heureux effet il reprit connaissance et nous l'avons fait porter chez un voisin pour lui faire donner les secours nécessaires.

Nous étant ensuite empressés à prendre de plus amples renseignements sur cet accident nous avons reconnu que l'état où était cet homme provenait d'une chute forcée d'un escalier qui conduit à la porte d'entrée commune au blessé et au prévenu. »

Il s'agit de l'entrée du numéro 7 au Plaçal qui conduit effectivement à plusieurs habitations ; celle que louait Manaud se trouvait en haut, au fond ou à droite.

Le différend venait du fait que Manaud, propriétaire du logement donné en location, voulait s'y installer avec sa fille.



Selon l'enquête, les faits seraient les suivants : « Joseph Manaud dit " Barnoye ", avait des disputes avec la femme de François Ribot. Ce dernier étant arrivé il voulut monter au dit escalier et fut retenu un moment par sa femme et par Isidore Ruffiandis, 21 ans fils du médecin. S'étant débarrassé d'eux il monta, poussa avec violence le dit Joseph Manaud et le précipita du haut de l'escalier. »

François Ribot ne reconnut pas les faits : " Il était rentré chez lui lors de la chute de Manaud ".

Emprisonné le 15/10/1806, il fut remis en liberté après que son frère **Michel**, tisserand à lin à Montfort, se soit porté

caution.

Manaud a pu travailler 6 jours après l'accident. François Ribot fut condamné à un emprisonnement de 6 jours déjà accomplis, à 10 francs d'amende et aux dépens de 119.30 francs plus 8,5 francs pour Manaud. Ces sommes ne furent jamais versées, l'huissier qui s'est présenté chez les Ribot a trouvé un logement vide.

Qui est Joseph Manaud ?

En 1800, le nouveau maire Isidore Lavila⁵ avait du mal à recruter un garde champêtre. Il choisit finalement Joseph Manaud, veuf et père de deux enfants en bas âge et un des plus indigents de la commune.

Ses fonctions cessent en 1803 à la suite d'une procédure à son encontre pour voies de fait. « Il a battu et maltraité hors cas de légitime défense, **Marie Deixone** (<1771-1846) épouse de **Julien Prats** (1747-1839). »

On ne trouve dans l'état civil aucune trace de Manaud après 1806. Remarié il a, probablement, quitté Mosset.

...les deux officiers de santé ont jugé à propos de le saigner et la saignée ayant opéré le plus heureux effet il reprit connaissance...

Le donjon

Jacqueline Gironès, informée et vigilante, nous rappelle que le château de Mosset était un vrai château avec un authentique donjon. Les plus de 50 ans s'en souviennent. Il n'était pas au centre mais à la périphérie près de la porte dite de *La font de les senyores* à l'emplacement de l'actuel numéro 12. Pas très élevé, 3 ou 4 niveaux, il était orné d'un beau cadran solaire comme nous le montre le remarquable dessin de 1948 dont l'auteur en est Louis Gatel, mari d'Yvonne Payri. L'édifice a appartenu de 1923 à 1934 à Gaudérique Arrous, père de *Pierre Petit* et aussi grand-père de Claude et Yvonne Ville.

En mauvais état il fut démoli en juillet 1955. Domage ! Il constituerait aujourd'hui un magnifique décor pour *Sacrée Carmen*.

On peut se consoler en sachant que notre donjon, les artistes, il les connaissait ! Il en avait vu des plus célèbres ! Un an avant de disparaître, il a assisté à une grande période d'excitation. Il fut le témoin permanent du tournage des extérieurs du film *Le fils de Caroline chérie* de Jean Devaivre. A ses pieds. Jean-Claude Pascal paradait fièrement, admiré par les nombreux figurants mossétans. Sur le générique on remarque Sophie Desmarets, Daniel Ceccaldi, Georges Descrières, Pascale Roberts, Magali Noël et couronnement Brigitte Bardot dans un de ses premiers rôles, avant la sortie en 1956 de *Et Dieu créa la femme*.

Et voilà comment à partir d'une épigraphe de 1563 on peut citer BB, le *Paradis des Saints* disait l'abbé René Gazel, curé de Mosset à l'époque, en désignant les lettres qui figuraient sur la plaque d'immatriculation de sa 2CV paroissiale.

Jean Parès

- 1 - Mosset - Vieille Cité de J.J. Ruffiandis.
- 2 - Plaça de dalt, la Plaça San Julia n'existait pas.
- 3 - On ne trouve aucune trace de ces décès sur les registres d'état civil qui sont depuis 1 an sous la responsabilité de la commune.
- 4 - ADPO 1Qp273
- 5 - Isidore Lavila (1758-1825), premier maire de Mosset en 1791 puis de 1800 à 1808. Comme commissaire du district de Prades il supervise la plupart des ventes de biens nationaux de l'Arrondissement. Il est l'ancêtre de Michel Arrous, Yvette Borreil, Gisèle Salies, Suzette Fabre et les enfants de son frère Jean, Jean et Suzette Sarda, Henri et Simone Bousquet, Jacqueline et Martine Monceu, Francis, Michel et Rosette Grau, Pierrette Bruzi, Alice Bruzi, Louise Bruzi, Louise Arrous, Michèle et Marie Paule Ville, Jean, Yvonne, Raymonde, René et Jeanne Not, Denise Not, Jeannette Not, Dominique et Martine Not. Cette liste ne saurait être exhaustive.
- 6 - ADPO 1Q517
- 7 - ADPO 2Op2275
- 8 - En effet, un cortal au Castell est bien mentionné dans la déclaration de succession qui suit son décès.
- 9 - ADPO 3U2815



AU FIL DES SAISONS

SAINTS DE GLACE ET LUNE ROUSSE

Monique FOURNIÉ



SixSous : Psst ! Le chat !! Dame Mimine !! j'te parle, vite !!
Mais viens voir !!

Dame Mimine : Non, je rentre, il fait trop froid.

SixSous : Viens je te dis, sens, on ne sent plus rien que la fumée des feux qu'on allume dans le village ! Ecoute, on n'entend plus rien, le silence, plus d'oiseaux, les abeilles de la Capelleta ne bourdonnent plus et il NEIGE. Tu m'entends ? Il NEIGE.

Dame Mimine : Mioui ! Il neige, et alors ! Et ce n'est pas fini, attends voir les Saints de Glace...

SixSous (énervé) : Quoi Mioui, il neige et alors ? On est au printemps, non ? Et depuis trois semaines encore !

Dame Mimine : Bon, rentre, tu vas prendre froid. Gamin du millénaire va ! Aucune expérience ce jeunot et il s'affole pour un rien. Oust ! Le premier au panier a la couverture se met près du feu !

SixSous (dovillettement installé) : Waou ! Je t'écoute. C'est vrai que l'on est bien ici.

Dame Mimine (pontifiant) : Tu sais que nous, les chats, nous avons neuf vies...

SixSous : Ben... ça y est, j'y ai droit, elle va radoter et me bassiner avec ses histoires des siècles passés.

Dame Mimine (inspirée) : Au temps où les bêtes parlaient et que les hommes pouvaient les comprendre, tout était différent ; les jours coulaient sans heurts et toujours dans la douce chaleur d'un éternel printemps. Cette gourmande d'Eve a mis fin à cet Eden à cause d'une pomme, et voilà pourquoi il neige aujourd'hui et il y a les Saints de Glace.

SixSous (atterré) : Abrège ! Tu es certaine que ça s'est passé comme ça ? Certaine que tu n'as pas pris un raccourci historique quelque part ? Quel rapport entre la pomme et la neige ? Et pourquoi ce n'est pas fini ? Et pourquoi tes « seins » de glace ?

Dame Mimine : Si tu me coupes tout le temps on n'en finira jamais. Et puis il s'agit des S.A.I.N.T.S jeune ignorant. Bien, écoute : tu connais le dicton « en avril ne te découvre pas d'un fil » ?

SixSous (impertinent) : Moi je suis un jeune chien à poils ras qui ne se découvre pas d'un poil comme une certaine chatte que je ne nommerai pas et qui ne veut pas qu'on la brosse et qui sème ses poils partout...lalalère...

Dame Mimine (outrée) : Tu la vois ma patte pleine de griffes, tu la vois et tu sais où tu vas la prendre ma patte pleine de griffes, cabot névrotique ?

SixSous (faisant amende honorable) : Pardon, je ne recommencerais plus. Continue.

Dame Mimine (radoucie) : Je disais donc qu'il s'agit d'une vieille croyance qui repose sur l'observation du temps dans les champs et vignes. Les anciens s'étaient aperçus que le temps n'avait rien à voir avec le calendrier des hommes et que les 11, 12 et 13 mai ramenaient toujours du froid et même des gelées. Tout jardinier avisé se gardait bien de planter et de semer avant le passage de ces journées capables de ruiner en une nuit tout leur travail. Il s'agissait de la fête de Saint Mamert, le 11 mai, San Brancaï (le boîteux) en Provence, Saint Pancrace, le 12 mai et Saint Servais le 13 mai, les fameux Saints de Glace, qui ont été remplacés par l'Eglise catholique qui « nettoya » ledit calendrier lors du dernier concile de 1960, de tous ces saints un tant soit peu entâchés de fond païen.

C'est ainsi que nos braves Saints de Glace destinés à protéger les champs et les jardins du gel, furent rayés du calendrier par le Vatican qui espérait ainsi les faire oublier de la mémoire des hommes, au même titre que nos saints guérisseurs et « retrouveurs » d'objets perdus.

Finies les processions dans les champs avec le curé du village en tête, bénissant à sa droite, bénissant à sa gauche, finies les fleurs sauvages déposées sur les petits autels souvent naïfs que l'on trouvait à la croisée des chemins, finis les cierges que l'on brûlait en implorant leur bienveillance mais en marchandant : « si tu me fais retrouver mes lunettes, Saint Antoine, je te brûlerai un cierge. »

Cette piété rurale, teintée d'intérêts personnels, comme toutes les actions des humains ou presque, sympathique et festive, reposait sur le constat, année après année, d'une brusque chute de la température matinale, souvent avec des gelées, aux alentours de ces dates.

Sainte météo qui a remplacé nos saints du calendrier ne nie pas qu'il existe une période très froide qui peut survenir jusqu'à fin mai. Les astrophysiciens, eux, ont remarqué que vers la mi-mars la terre passait par une zone de l'espace sidéral chargée de poussières susceptibles d'entraîner une baisse de l'apport solaire sur notre planète.

Concile ou pas, aujourd'hui encore, les bons jardiniers ne négligent ni le dicton ni les Saints de Glace avant d'entamer leur grands travaux de printemps et ce n'est que passées ces dates qu'ils sèment, repiquent et mettent en

(Suite page 28)

(Suite de la page 27)

terre la récolte à venir, en toute quiétude.

Tu sais sans doute que notre maîtresse avait épousé un Gavache. Non ? Mais si, un gars du nord, du côté de Béziers. Qu'il avait une certaine tante Clémentine qui vivait à Coursan, près de Narbonne... On raconte dans la famille qu'elle était de santé fragile, qu'elle se « poutinguait » à longueur de temps et qu'elle est morte à 103 ans. Comme quoi les « poutingues », hein ? Eh bien ! Elle redoutait les « Cavallés » ! NON ! Pas de l'apocalypse, ne parle pas de ce que tu ne connais pas. Il s'agit de Saint Georges (23 avril), Saint Marc (25 avril) et Saint Aphrodise (28 avril). Celui-là, un pauvre bougre qui est arrivé à dos de chameau et qui s'est promené avec sa tête sous le bras. Pourquoi ? Je n'en sais rien, mais c'est triste, non ?

SixSous (en baillant) : Passionnant ! Tu en as encore pour longtemps ? Dis ! Pas de Lune rousse ! Pas de Lune rousse ! S'il te plaît.

Dame Mimine (câline, s'enroulant contre lui en ronronnant) : Non, pas de Lune rousse, simplement qu'elle est la lunaison commençant juste après Pâques et qu'elle est ainsi nommée parce-qu'elle rousait toute jeune pousse qui a eu l'audace de sortir le bout de son nez sous son règne. Dors.

LE JOURNAL DES MOSSETANS
association Loi de 1901
enregistrée sous le n° 0663003116

5 carrer de la font de les senyores
66500 MOSSET
tel : 04 68 05 00 46
mel : j-d-m@wanadoo.fr

<i>Directeur de la publication</i>	Jean Llaury
<i>Secrétaire</i>	Jacotte Gironès
<i>Trésorière</i>	Jacqueline Vion
<i>Metteur en page</i>	Georges Gironès

Comité de rédaction

Claude Belmas	Jean Parès
Thérèse Caron	Renée Planes
Monique Fournié	Sylvie Sarda
Jacotte Gironès	Henri Sentenac
Georges Gironès	Claude Soler
Violette Grau	Fernand Vion
Jean Llaury	Jacqueline Vion
René Mestres	

Impression

Buro Services 6, Avenue Torcatis
66000 PERPIGNAN

Abonnement annuel - 6 numéros - 15 euros
chèque au nom du Journal des Mossétans

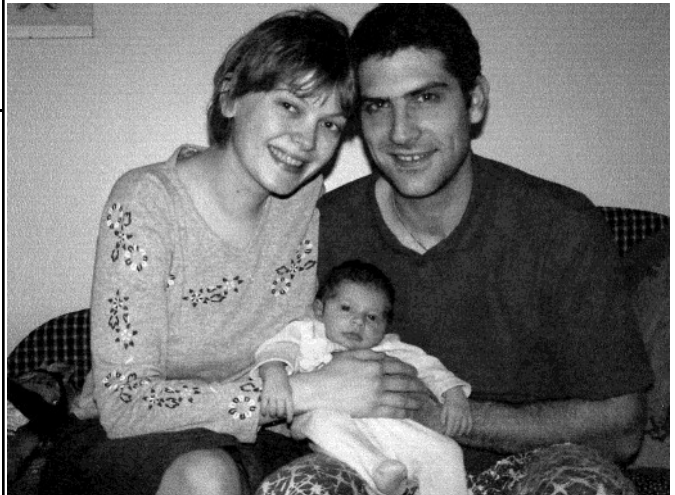
Prochain N° le 31 juillet. Envoyez vos articles avant le 15 juillet
les documents originaux (textes ou photos) adressés au Journal seront tous restitués à leurs auteurs.

CARNET

NAISSANCE

Bienvenue à ANTOINE
né le 11 avril 2005
au foyer de Sandrine Ille et de David Lagnier;
C'est donc un petit cousin pour Jade qui est arrivé pour le grand bonheur de la grand-mère Michèle Ille-Gomez.

Ingrid et Pierre Gatel-Utikal, ses grands-parents mariés à Mosset,
Corinne et Alexis Gatel-Gravier, sont heureux de vous annoncer que
LUCIE
est arrivée, sans se presser, le 21 avril 2005, en éclaireur et premier de cordée des arrières petits-enfants de Louis et Yvonne Gatel née Payri.



Lucie

DECES

HUBERT PRATS
père de Robert et Michel
est décédé à Cavaillon, à l'âge de 81 ans.

Jean Maydat nous fait part du décès de sa tante (sœur de sa mère)

LOUISE LIGNEL née Noël
Survenu le 7 avril 2005 à Villeneuve sur Lot.

Réponse à la devinette

AMOUR !

Car « L'amour est enfant de Bohême, il n'a jamais, jamais connu de loi... »
(extrait de l'opéra Carmen – 1^{er} acte)